

91 Fiches de Révision

BTS ERA

Étude et Réalisation d'Agencement

- ✓ Fiches de révision
- ✓ Fiches méthodologiques
- ✓ Tableaux et graphiques
- ✓ Retours et conseils



Conforme au Programme Officiel



Garantie Diplômé(e) ou Remboursé

4,7/5 selon l'Avis des Étudiants



Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Margaux Blanc** 🙋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.btsera.fr.

Si tu lis ces quelques lignes, saches que tu as déjà fait le choix de la **réussite**.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **BTS Étude et Réalisation d'Agencement (ERA)** avec une moyenne de **16.71/20** grâce à ces **fiches de**

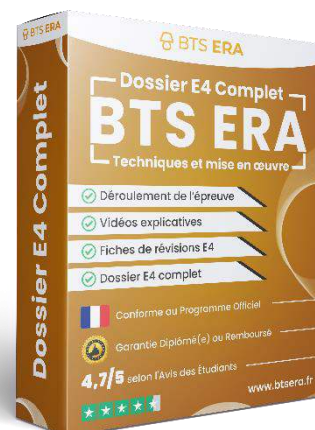
révisions.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Étant donné la spécificité de l'examen de l'épreuve E4 "Traduction technique du projet architectural", Cédric et moi avons décidé de créer une **formation vidéo ultra-complète** pour t'assurer au moins 15/20 à cette épreuve.

En effet, c'est l'une des épreuves les plus importantes de l'examen. Elle est au coefficient de 4 et influe pour 16 % de la note finale.

C'est d'ailleurs une matière à double tranchant car si tu maîtrises la **méthodologie** et les **notions à connaître**, tu peux être sûr(e) d'obtenir une excellente note. À l'inverse, si tu n'as pas les clés pour mener à bien cette épreuve cruciale, tu risques d'avoir une note assez limitée.



3. Contenu du Dossier E4 :

1. **Vidéo 1 – Appréhender le besoin client** : 42 minutes de vidéo abordant toutes les informations à connaître à ce sujet.
2. **Vidéo 2 – Le concept architectural** : 30 minutes de vidéo pour évoquer toutes les notions à maîtriser et être 100% prêt(e) pour le jour J.
3. **Vidéo 3 – Méthode de dimensionnement et de vérification d'ouvrages** : 57 minutes de vidéo pour te délivrer des astuces pour te faire grimper ta note.

4. **Fichier PDF – 42 Fiches de Révision** : E-Book abordant les notions à connaître 

Découvrir le Dossier E4

Table des matières

E1 : Culture Générale et Expression (CGE)	5
Chapitre 1 : Synthèse de documents	6
Chapitre 2 : Écriture personnelle	10
E2 : Langue vivante étrangère 1 (Anglais)	13
Chapitre 1 : Compréhension de l'écrit	15
Chapitre 2 : Expression écrite	16
Chapitre 3 : Comment organiser ses pensées ?	17
Chapitre 4 : Les expressions dans un débat	19
Chapitre 5 : Les pronoms relatifs	21
Chapitre 6 : Les verbes irréguliers	22
E3 : Mathématiques et physique-chimie	27
Chapitre 1 : Étude d'une fonction	29
Chapitre 2 : Les statistiques	32
Chapitre 3 : Les suites	35
Chapitre 4 : Thermodynamique et transferts thermiques	37
Chapitre 5 : Mécanique des fluides et hydraulique	41
Chapitre 6 : Acoustique et vibrations	43
Chapitre 7 : Électricité et éclairage	45
E4 : Traduction technique du projet architectural	47
Accès au dossier E4	47
E5 : Conception d'agencement	49
Chapitre 1 : Assurer une veille technique et réglementaire	51
Chapitre 2 : Rechercher des principes de solutions techniques	54
Chapitre 3 : Choisir et valider des solutions techniques	57
Chapitre 4 : Définition et application du projet d'agencement	59
Chapitre 5 : Élaboration et mise en œuvre d'un protocole de contrôle	61
Chapitre 6 : Rédaction d'un document professionnel de communication	64
E6 : Réalisation d'agencement	68
Chapitre 1 : Analyse du marché de la construction	71
Chapitre 2 : Étude de faisabilité et estimation des coûts	73
Chapitre 3 : Planification et organisation du chantier	75
Chapitre 4 : Suivi, contrôle et clôture du chantier	77
Chapitre 5 : Assurer le suivi économique du chantier	79

Chapitre 6 : Pilotage efficace d'une équipe	81
Chapitre 7 : Prévention des risques de santé et de sécurité	84
Chapitre 8 : Prévenir les risques de santé et de sécurité	87
Chapitre 9 : Communiquer avec les acteurs du projet.....	90

E1 : Culture Générale et Expression (CGE)

Présentation de l'épreuve :

Évaluée à hauteur d'un coefficient de 3, l'épreuve E1 « Culture Générale et Expression » (CGE) se déroule sous forme écrite sur une durée de 4 heures.

Cette épreuve compte pour environ 12 % de la note finale, mais ne doit pas être négligée.

Conseil :

L'épreuve de Culture Générale et Expression (CGE) est l'une des matières les plus difficiles à réviser car il n'y a pas vraiment de cours.

Privilégie l'apprentissage par cœur de la méthodologie de la synthèse de documents et de l'écriture personnelle et effectues-en pour t'entraîner.

Table des matières

Chapitre 1 : Synthèse de documents	6
1. Réaliser une synthèse de documents	6
2. Synthèse de documents – Mise en place d'une introduction attirante	7
3. Synthèse de documents – Réussir son développement	8
4. Synthèse de documents – Réussir sa conclusion.....	9
Chapitre 2 : Écriture personnelle	10
1. Réaliser une écriture personnelle.....	10
2. Écriture personnelle – Analyser son sujet	10
3. Écriture personnelle – Introduction	11
4. Écriture personnelle – Chercher des exemples.....	11
5. Écriture personnelle – Donner son point de vue.....	12
6. Écriture personnelle – Conclusion.....	12

Chapitre 1 : Synthèse de documents

1. Réaliser une synthèse de documents :

Étape 1 – Survol du corpus :

L'idée de la première étape est d'abord de jeter un œil aux différents types de documents du corpus et d'en déterminer leur nature, à savoir :

- Extraits d'articles ;
- Extraits d'essais ;
- Textes littéraires ;
- Etc.

L'objectif est alors de recenser toutes les informations rapides telles que :

- Titres ;
- Dates ;
- Nom des auteurs.

Étape 2 – Lecture et prise de notes :

Ensuite, vous allez entamer une lecture analytique. Le but est alors de trouver et de reformuler 6 à 10 idées principales du document.

Faites ensuite un tableau de confrontation, c'est-à-dire que dans chaque colonne, vous écrirez les idées qui vous viennent à l'esprit en les numérotant.

Étape 3 – Regroupement des idées :

Une fois la prise de notes terminée, vous pouvez commencer à chercher les idées qui se complètent et celles qui s'opposent.

Pour cela, réalisez 3 groupements d'idées se complétant.

Étape 4 – Recherche de plan :

Vous devez maintenant finaliser votre plan. Il est fortement conseillé de l'écrire au brouillon avant de le rédiger au propre.

Pour ce faire, vous allez rédiger votre plan de façon détaillée avec le nom de chaque partie, et de chaque sous-partie.

Étape 5 – La rédaction :

La rédaction est le gros du travail. Pour le réussir, vous allez respecter les points suivants :

- **Structuration de votre texte :** Sauter une ligne entre chaque partie et faites des alinéas. Les différentes parties de votre développement doivent toujours commencer par l'idée principale ;
- **Respectez les normes de présentation :** N'omettez pas de souligner les titres des œuvres et de mettre entre guillemets les citations de textes ;
- **Équilibrez les parties de votre texte :** Enfin, l'objectif est d'équilibrer les différentes parties de notre développement.

Quelques règles importantes :

- Ne pas oublier les guillemets lors d'une citation ;
- Ne pas faire référence à des documents ne figurant pas dans le dossier ;
- Ne pas numéroté ou nommer ses parties ;
- Ne pas laisser un document de côté, ils doivent tous être traités ;
- Ne pas donner son avis personnel sur le sujet ;
- Ne pas énumérer ses idées les unes après les autres, les énumérer en fonction d'un plan concret ;
- Ne pas présenter toutes ses idées dans les moindres détails, il faut qu'elles restent concises ;
- Ne pas revenir plusieurs fois sur une seule et même idée ;
- Ne pas utiliser le pronom personnel "je" et éviter l'utilisation du "nous".

2. Synthèse de documents – Mise en place d'une introduction attirante :

Étape 1 – Trouver une amorce :

L'amorce correspond à une phrase à visée générale introduisant la lecture du texte. Il peut s'agir d'un proverbe, d'une vérité générale, d'un fait divers, d'une citation, etc.

L'amorce n'est pas obligatoire mais relativement conseillée.

Exemple : On pourrait utiliser l'expression "Sans musique, la vie serait une erreur" en citant son auteur "Nietzsche" en tant qu'amorce.

Étape 2 – Présenter le sujet :

À la suite de l'amorce, vous devez présenter le sujet en le formulant de manière simple et concise.

Exemple : "Le corpus de document traite de la musique en tant que loisir superficiel".

Étape 3 – Présenter les documents :

Pour cette troisième étape, vous allez regrouper les documents par points communs et, s'il n'y a pas de points communs, vous allez les présenter les uns après les autres.

Pour présenter les documents, vous allez donner les informations suivantes :

- Nom de l'auteur ;
- Titre ;
- Type de document ;
- Source ;
- Idée principale ;
- Date.

Exemple : Dans son roman Gil paru en 2015, Célia Houdart raconte la vie d'un musicien avec son ascension, ses fragilités et ses difficultés.

Étape 4 – Trouver une problématique :

À la suite de la présentation des documents, vous allez présenter la problématique. Il doit s'agir de la grande question générale soulevée par le dossier. Cette problématique a généralement la forme d'une question et doit être en lien avec le plan choisi.

Exemple : "Quel regard porter sur la précarité du statut des musiciens ?"

Étape 5 – Annoncer son plan :

À ce niveau, il s'agit d'annoncer à notre lecteur le plan choisi et d'entamer le développement de manière fluide.

Exemple : "Dans une première partie, nous analyserons la dimension économique des concerts. Dans un second temps, nous aborderons le point de vue du public."

3. Synthèse de documents – Réussir son développement :

Étape 1 – Organiser ses idées :

Une fois que vous avez choisi votre plan de 2 ou 3 parties, vous devrez constituer entre 2 et 4 paragraphes dans chaque partie. Ces paragraphes doivent suivre un ordre logique allant du plus évident au moins évident.

Exemple :

- **Première partie :** "La pratique musicale, un objectif éducatif" ;
- **Deuxième partie :** "La pratique musicale, une forme de distinction sociale" ;
- **Troisième partie :** "La pratique musicale, un coût pour les familles".

Étape 2 – Construire un paragraphe :

Un paragraphe s'appuie sur plusieurs documents. Pour rendre un paragraphe efficace, on commence par annoncer l'idée principale commune à plusieurs documents avant de donner les détails.

Exemple : "La pratique musicale est en constante hausse dans la société. Ainsi, C. Planchon développe l'exemple du hautbois et de la pratique du leasing encourageant l'accès aux instruments à bas prix. E. Goudier va plus loin en donnant le détail de tous les organismes permettant de renforcer la démocratisation des instruments de musique."

De plus, pour construire un paragraphe, il faut reformuler et confronter les idées principales de l'auteur.

Enfin, entre chaque paragraphe, vous devrez utiliser des connecteurs logiques tels que :

- En premier lieu, ...
- Par ailleurs, ...
- En outre, ...
- Enfin, ...

Étape 3 – Fluidifier la transition entre chaque partie :

L'idée est d'insérer une courte phrase ayant pour rôle de récapituler la partie précédente et d'annoncer ce qui suit sans pour autant trop en annoncer.

Exemple : "Comme on vient de le voir, la nécessité de la pratique musicale a tendance à s'imposer à nous, mais les obstacles restent nombreux."

4. Synthèse de documents – Réussir sa conclusion :

Étape 1 – Rédiger sa conclusion en fonction des idées précédentes :

Le principe de la conclusion est de faire un bilan sur les idées précédemment développées.

Exemple : "En résumé, la musique est un art mais aussi un loisir subissant des préjugés. En effet, certains genres musicaux initialement considérés comme "nobles" prouvent que la hiérarchie peut céder."

Étape 2 – Utilisation d'un connecteur ou d'une expression :

Un connecteur ou une expression doit figurer dans la conclusion afin de bien faire notifier au lecteur qu'il s'agit de la conclusion. En voici quelques-uns :

- En somme, ...
- En conclusion, ...
- Pour conclure, ...
- On retiendra de cette étude que...

Chapitre 2 : Écriture personnelle

1. Réaliser une écriture personnelle :

Les règles importantes :

- Avant d'entamer sur la méthodologie de l'écriture personnelle, voici quelques règles importantes ;
- L'utilisation du pronom "je" est évidemment autorisée ;
- Utiliser des références personnelles de films, de tableaux, d'œuvres ou de livres est obligatoire ;
- Saut de ligne entre les parties obligatoire ainsi que la présence d'alinéas au premier paragraphe ;
- Éviter les fautes d'orthographe en relisant 2 fois à la fin.

2. Écriture personnelle – Analyser son sujet :

Utilisation de la méthode "QQOQCCP" pour analyser son sujet :

L'utilisation de la méthode "QQOQCCP" est très utilisée pour analyser son sujet. Pour cela, vous allez répondre aux questions suivantes concernant le sujet :

- Qui ?
- Quoi ?
- Quand ?
- Où ?
- Comment ?
- Combien ?
- Pourquoi ?

Exemple : Si le sujet est "D'après-vous, la société doit-elle aller toujours plus vite ?" Voici l'élaboration du QQOQCCP :

- Qui ?
 - Les citoyens vivent à un rythme de plus en plus élevé.
 - Les conducteurs parfois tentés de dépasser la vitesse maximale autorisée en conduite.
 - Les journalistes toujours à la recherche du "scoop" et de faire diffuser des informations trop vite.
- Quoi ?
 - Une accélération de la production permettant de faciliter les échanges et d'abolir les distances.
 - Un facteur de risques permettant de prendre en compte le risque d'erreur, d'accident et de stress.
- Quand ?
 - Étant donné que le sujet a l'air moderne, ce sera plutôt au XX et XXIème siècle avec l'arrivée du numérique.
- Où ?
 - Question peu porteuse sur ce sujet.

- Comment ?
 - Au travers des moyens de transport, des moyens de communication, des informations en temps réel, etc.
- Combien ?
 - Question peu porteuse sur ce sujet.
- Pourquoi ?
 - Par souci d'efficacité, de dynamisme et pour fluidifier les échanges.

3. Écriture personnelle – Introduction :

Étape 1 – Rédiger une "amorce" :

L'amorce correspond à une phrase à visée générale introduisant la lecture du texte. Il peut s'agir d'un proverbe, d'une vérité générale, d'un fait divers, d'une citation, etc.

L'amorce n'est pas obligatoire mais relativement conseillée.

Étape 2 – Reformuler le sujet :

Vous devez expliquer avec vos mots ce que signifie le sujet donné.

Exemple : Si le sujet est "Faut-il défendre la diversité musicale ?", essayez de mettre en avant les paradoxes, les contradictions, les choix à faire et l'intérêt du sujet en général.

Étape 3 – Rédaction de la problématique :

À la suite de la présentation des documents, vous allez présenter la problématique. Il doit s'agir de la grande question soulevée par le sujet. Cette problématique a généralement la forme d'une question.

Exemple : "La diversité culturelle, si chère à la France, est-elle en danger dans un contexte désormais mondialisé ?"

Étape 4 – Élaboration du plan :

Le plan doit être élaboré dans le but de répondre à la problématique.

Exemple : "Pour répondre à cette question, nous évoquerons alors 2 possibilités, une action engagée en faveur de la diversité et une position plus passive et respectueuse du mode de vie collectif."

4. Écriture personnelle – Chercher des exemples :

Trouver des exemples :

L'idée est de trouver des exemples en rapport avec le sujet pour appuyer sa future argumentation.

Exemple : Si le sujet est "D'après-vous, la société doit-elle aller toujours plus vite ?" Voici quelques exemples :

- **Fait d'actualité :** Le projet d'une reconstruction express de Notre Dame en 5 ans ;

- **Phénomène de société** : Les TGV, les taxis "ubers", les trottinettes électriques ;
- **Référence culturelle** : Les films d'action.

5. Écriture personnelle – Donner son point de vue :

Donner son point de vue :

Contrairement à la synthèse de documents strictement objective, l'écriture personnelle demande une touche subjective de la part du rédacteur. Mais attention, vous ne devez pas donner votre point de vue tout le long de votre copie mais seulement ponctuellement.

De plus, si votre évaluateur n'est pas de votre point de vue, ce n'est pas grave car ce n'est pas ce sur quoi vous êtes évalué(e).

Comment donner son point de vue ?

Pour donner son point de vue, vous pouvez utiliser différentes expressions appropriées du registre telles que :

- Pour ma part...
- En ce qui me concerne...
- D'après moi...
- Je pense que...
- J'approuve l'idée selon laquelle...

6. Écriture personnelle – Conclusion :

Rôle de la conclusion :

La conclusion de l'écriture personnelle est sensiblement similaire à celle de la synthèse de documents et récapitule les grandes idées qui ont été développées. L'idée est qu'elle penche d'un certain côté de la balance et qu'elle ne soit pas totalement neutre.

De plus, cette conclusion peut être une question ouverte pour donner envie au lecteur.

Exemple : "En définitive, notre société semble partagée entre 2 tendances ; l'une qui soutient la diversité musicale et l'autre s'appuyant sur des goûts collectifs. Contrairement aux apparences, ces 2 tendances ne pourraient-elles pas cohabiter ?"

E2 : Langue vivante étrangère 1 (Anglais)

Présentation de l'épreuve :

L'épreuve E2 « Langue vivante étrangère 1 (Anglais) » est une matière au coefficient de 1 et se déroule sous la forme de 2 situations d'évaluation en Contrôle en Cours de Formation (CCF).

La première situation d'évaluation concerne une compréhension orale d'une durée de 30 minutes (sans préparation).

La seconde situation d'évaluation est une expression orale en continu et en interaction d'une durée de 15 minutes (avec préparation).

Conseil :

Ne néglige pas cette matière ayant une influence sur environ 12 % de la note finale de l'examen. De plus, je te conseille de travailler énormément ton vocabulaire et ton écoute.

Pour travailler ton vocabulaire, sollicite tes 3 types de mémoires :

- Mémoire visuelle (lecture) ;
- Mémoire auditive (écoute) ;
- Mémoire kinesthésique (écrite).

En sollicitant ces 3 types de mémoires, tu maximises ainsi ton apprentissage. Pour ce qui est de l'écoute, regarde des films ou des séries en Anglais et mets les sous-titres en Français.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de l'écrit	15
1. Définitions de la compréhension de l'écrit.....	15
2. Règles à respecter	15
Chapitre 2 : Expression écrite	16
1. Rédaction du mail.....	16
Chapitre 3 : Comment organiser ses pensées ?	17
1. Introduction.....	17
2. Connecteurs logiques.....	17
Chapitre 4 : Les expressions dans un débat	19
1. Utilité des expressions.....	19
2. L'introduction à une idée.....	19
Chapitre 5 : Les pronoms relatifs	21
1. Les pronoms relatifs.....	21

2.	Quelques particularités des pronoms.....	21
Chapitre 6 : Les verbes irréguliers		22
1.	Liste des verbes irréguliers	22

Chapitre 1 : Compréhension de l'écrit

1. Définitions de la compréhension de l'écrit :

Objectif :

Montrer que l'essentiel du texte a été compris. Résumé en respectant le nombre de mots (+ / - 10 %).

Introduction :

Type de document, source, thème général.

Corps :

Développer les idées principales avec des mots de liaison.

2. Règles à respecter :

Les règles à respecter :

- Respecter le nombre de mots et l'inscrire à la fin ;
- Ne pas mettre de français.

À ne surtout pas faire :

- Rédiger le compte-rendu en anglais ;
- Introduire des informations extérieures au document ;
- Paraphraser le texte ;
- Omettre des idées importantes.

Chapitre 2 : Expression écrite

1. Rédaction du mail :

Les principes de base de la rédaction du mail :

- Toujours commencer par : "Dear Mr./Ms. ..." ;
- Exprimer le but du mail : "I am writing to enquire about...";
- Pour conclure : "Thank you for patience and cooperation. If you have any questions or concerns, don't hesitate to let me know.";
- Salutation : "Best regards/Sincerely".

Chapitre 3 : Comment organiser ses pensées ?

1. Introduction :

Comment introduire ses pensées ?

Afin de préparer et d'organiser de la meilleure façon les idées et les informations, à l'écrit comme à l'oral, les expressions suivantes peuvent être utilisées.

Expression anglaise	Expression française
To begin with	Pour commencer avec
As an introduction	En introduction

2. Connecteurs logiques :

Exprimer son opinion personnelle :

Expression anglaise	Expression française
In my opinion	À mon avis
To me	Pour moi
I think	Je pense
Personally	Personnellement
According to me	Selon moi
As for the	Comme pour le

Organiser en série d'éléments :

Expression anglaise	Expression française
Firstly	Premièrement
Secondly	Deuxièmement
Thirdly	Troisièmement
Then	Ensuite
After that	Après ça
At the end	À la fin

Ajouter une information :

Expression anglaise	Expression française
Moreover	De plus
Added to that	Ajouté à cela

Donner des exemples :

Expression anglaise	Expression française
For example	Par exemple

Such as	Tel que
Like	Comme

Généraliser :

Expression anglaise	Expression française
All told	En tout
About	À propos

Expliquer une cause :

Expression anglaise	Expression française
Because of	En raison de
Thanks to	Grâce à

Chapitre 4 : Les expressions dans un débat

1. Utilité des expressions :

À quoi servent les expressions dans un débat ?

Les expressions du débat sont intéressantes à étudier puisqu'elles offrent différentes façons d'aborder et de diriger une discussion. Elles peuvent être mises en place le jour de l'oral d'Anglais.

2. L'introduction à une idée :

Exprimer un désaccord :

Expression anglaise	Expression française
My point of view is rather different from	Mon point de vue est assez différent du vôtre
I'm not agree with you	Je ne suis pas d'accord avec vous
It is wrong to say that	C'est faux de dire que

Ajouter une information :

Expression anglaise	Expression française
In addition to	En plus de
In addition	En outre
Not only	Pas seulement

Contraster :

Expression anglaise	Expression française
But	Mais
Yet	Encore
Nevertheless	Néanmoins
Actually	Réellement
On the one hand	D'un côté
On the other hand	D'autre part
In fact	En réalité
Whereas	Tandis que

Pour résumer :

Expression anglaise	Expression française
In a word	En un mot
To sum up	Pour résumer

Pour justifier :

Expression anglaise	Expression française
That's why	C'est pourquoi
For example	Par exemple

Chapitre 5 : Les pronoms relatifs

1. Les pronoms relatifs :

Les différents pronoms relatifs existants :

Expression anglaise	Expression française
Where	Où
What	Qu'est-ce que
When	Quand
Whom	Que
Whose	À qui
Who	Qui (pour un humain)
Which	Qui (pour un animal/objet)

2. Quelques particularités des pronoms :

Les particularités du pronom "which" :

Le pronom "which" désigne un animal ou un objet.

Exemple :

Expression anglaise	Expression française
The dog here is very aggressive.	Le chien qui est ici est très agressif.

Les particularités du pronom "who" :

Le pronom "who" désigne un humain.

Exemple :

Expression anglaise	Expression française
The girl who is looking at us is called Sarah.	La fille qui nous regarde s'appelle Sarah.

Les particularités du pronom "whose" :

Le pronom "whose" permet d'indiquer la possession.

Exemple :

Expression anglaise	Expression française
The singer whose name I don't remember has a beautiful voice.	Le chanteur dont je ne me souviens plus du nom a une belle voix.

Chapitre 6 : Les verbes irréguliers

1. Liste des verbes irréguliers :

Base verbale	Prétérit	Participe passé	Expression française
abide	abode	abode	respecter / se conformer à
arise	arose	arisen	survenir
awake	awoke	awoken	se réveiller
bear	bore	borne / born	porter / supporter / naître
beat	beat	beaten	battre
become	became	become	devenir
beget	begat / begot	begotten	engendrer
begin	began	begun	commencer
bend	bent	bent	plier / se courber
bet	bet	bet	parier
bid	bid / bade	bid / bidden	offrir
bite	bit	bitten	mordre
bleed	bled	bled	saigner
blow	blew	blown	souffler / gonfler
break	broke	broken	casser
bring	brought	brought	apporter
broadcast	broadcast	broadcast	diffuser / émettre
build	built	built	construire
burn	burnt / burned	burnt / burned	brûler
burst	burst	burst	éclater
buy	bought	bought	acheter
can	could	could	pouvoir
cast	cast	cast	jeter / distribuer (rôles)
catch	caught	caught	attraper
chide	chid / chode	chid / chidden	gronder
choose	chose	chosen	choisir
cling	clung	clung	s'accrocher
clothe	clad / clothed	clad / clothed	habiller / recouvrir
come	came	come	venir
cost	cost	cost	coûter
creep	crept	crept	ramper
cut	cut	cut	couper
deal	dealt	dealt	distribuer
dig	dug	dug	creuser
dive	dived	dived / dove	plonger

do	did	done	faire
draw	drew	drawn	dessiner / tirer
dream	dreamt / dreamed	dreamt / dreamed	rêver
drink	drank	drunk	boire
drive	drove	driven	conduire
dwell	dwelt	dwelt / dwelled	habiter
eat	ate	eaten	manger
fall	fell	fallen	tomber
feed	fed	fed	nourrir
feel	felt	felt	se sentir / ressentir
fight	fought	fought	se battre
find	found	found	trouver
flee	fled	fled	s'enfuir
fling	flung	flung	lancer
fly	flew	flown	voler
forbid	forbade	forbidden	interdire
forecast	forecast	forecast	prévoir
foresee	foresaw	foreseen	prévoir / pressentir
forget	forgot	forgotten / forgot	oublier
forgive	forgave	forgiven	pardonner
forsake	forsook	forsaken	abandonner
freeze	froze	frozen	geler
get	got	gotten / got	obtenir
give	gave	given	donner
go	went	gone	aller
grind	ground	ground	moudre / opprimer
grow	grew	grown	grandir / pousser
hang	hung	hung	tenir / pendre
have	had	had	avoir
hear	heard	heard	entendre
hide	hid	hidden	cacher
hit	hit	hit	taper / appuyer
hold	held	held	tenir
hurt	hurt	hurt	blesser
keep	kept	kept	garder
kneel	knelt / kneeled	knelt / kneeled	s'agenouiller
know	knew	known	connaître / savoir
lay	laid	laid	poser
lead	led	led	mener / guider
lean	leant / leaned	leant / leaned	s'incliner / se pencher
leap	leapt / leaped	leapt / leaped	sauter / bondir

learn	learnt	learnt	apprendre
leave	left	left	laisser / quitter / partir
lend	lent	lent	prêter
let	let	let	permettre / louer
lie	lay	lain	s'allonger
light	lit / lighted	lit / lighted	allumer
lose	lost	lost	perdre
make	made	made	fabriquer
mean	meant	meant	signifier
meet	met	met	rencontrer
mow	mowed	mowed / mown	tondre
offset	offset	offset	compenser
overcome	overcame	overcome	surmonter
partake	partook	partaken	prendre part à
pay	paid	paid	payer
plead	pled / pleaded	pled / pleaded	supplier / plaider
preset	preset	preset	programmer
prove	proved	proven / proved	prouver
put	put	put	mettre
quit	quit	quit	quitter
read	read	read	lire
relay	relaid	relaid	relayer
rend	rent	rent	déchirer
rid	rid	rid	débarrasser
ring	rang	rung	sonner / téléphoner
rise	rose	risen	lever
run	ran	run	courir
saw	saw / sawed	sawn / sawed	scier
say	said	said	dire
see	saw	seen	voir
seek	sought	sought	chercher
sell	sold	sold	vendre
send	sent	sent	envoyer
set	set	set	fixer
shake	shook	shaken	secouer
shed	shed	shed	répandre / laisser tomber
shine	shone	shone	briller
shoe	shod	shod	chausser
shoot	shot	shot	tirer / fusiller
show	showed	shown	montrer
shut	shut	shut	fermer
sing	sang	sung	chanter

sink	sank / sunk	sunk / sunken	couler
sit	sat	sat	s'asseoir
slay	slew	slain	tuer
sleep	slept	slept	dormir
slide	slid	slid	glisser
slit	slit	slit	fendre
smell	smelt	smelt	sentir
sow	sowed	sown / sowed	semér
speak	spoke	spoken	parler
speed	sped	sped	aller vite
spell	spelt	spelt	épeler / orthographier
spend	spent	spent	dépenser / passer du temps
spill	spilt / spilled	spilt / spilled	renverser
spin	spun	spun	tourner / faire tourner
spit	spat / spit	spat / spit	cracher
split	split	split	fendre
spoil	spoilt	spoilt	gâcher / gâter
spread	spread	spread	répandre
spring	sprang	sprung	surgir / jaillir / bondir
stand	stood	stood	être debout
steal	stole	stolen	voler / dérober
stick	stuck	stuck	coller
sting	stung	stung	piquer
stink	stank	stunk	puer
strew	strewed	strewn / strewed	éparpiller
strike	struck	stricken / struck	frapper
strive	strove	striven	s'efforcer
swear	swore	sworn	jurer
sweat	sweat / sweated	sweat / sweated	suer
sweep	swept	swept	balayer
swell	swelled / sweated	swollen	gonfler / enfler
swim	swam	swum	nager
swing	swung	swung	se balancer
take	took	taken	prendre
teach	taught	taught	enseigner
tear	tore	torn	déchirer
tell	told	told	dire / raconter
think	thought	thought	penser
thrive	throve / thrived	thriven / thrived	prosperer
throw	threw	thrown	jeter
thrust	thrust	thrust	enfoncer

typeset	typeset	typeset	composer
undergo	underwent	undergone	subir
understand	understood	understood	comprendre
wake	woke	woken	réveiller
weep	wept	wept	pleurer
wet	wet / wetted	wet / wetted	mouiller
win	won	won	gagner
wind	wound	wound	enrouler / remonter
withdraw	withdrew	withdrawn	se retirer
wring	wrung	wrung	tordre
write	wrote	written	écrire

E3 : Mathématiques et physique-chimie

Présentation de l'épreuve :

L'épreuve E3 « Mathématiques et physique-chimie » est une épreuve à coefficient de 4 se subdivisant en 2 sous-épreuves :

- **E3.1 – Mathématiques** : Coefficient 2, épreuve CCF, 2 situations d'évaluation ;
- **E3.2 – Physique-chimie** : Coefficient 2, épreuve CCF, 2 situations d'évaluation.

Au total, l'épreuve E3 globale représente 16 % de la note finale, d'où son importance.

Les épreuves de mathématiques et de physique-chimie dispose d'une durée de 2 heures chacune.

Conseil :

L'épreuve « Mathématiques – Sciences Physiques et chimiques » est une matière dite « pilier » du BTS ERA. En effet, les notions à connaître pour cette épreuve seront réutilisées pour les épreuves E3, E4 et E5 ; d'où l'importance de bien réviser cette partie.

Ci-dessous, nous t'avons répertoriés les notions-clés les plus importantes à maîtriser pour être prêt(e) pour cette épreuve E3.

De plus, l'épreuve est relativement longue, soit une durée de 2 heures chacune. Il est donc essentiel de gérer correctement ton temps. Essaie de ne pas passer trop de temps sur une question difficile au détriment des autres. Si t'es bloqué, passe à la question suivante et reviens-y plus tard.

Nous te conseillons de jeter un coup d'œil les sujets des années précédentes et de t'exercer aux différentes notions que je vais aborder dans ce chapitre.

Table des matières

Chapitre 1 :	Étude d'une fonction	29
1.	Étude d'une fonction	29
2.	Les asymptotes	29
3.	Les variations d'une fonction	29
Chapitre 2 :	Les statistiques	32
1.	Les principes de base des statistiques	32
2.	Les variables aléatoires discrètes	33
3.	La loi binomiale	34
4.	La loi normale	34
Chapitre 3 :	Les suites	35

1.	Les suites arithmétiques.....	35
2.	Les suites géométriques.....	35
Chapitre 4 : Thermodynamique et transferts thermiques.....		37
1.	Concepts fondamentaux de la thermodynamique	37
2.	Transferts thermiques – Conduction, convection, rayonnement.....	37
Chapitre 5 : Mécanique des fluides et hydraulique		41
1.	Principes de base de la mécanique des fluides.....	41
2.	Écoulements de fluides et pertes de charge	41
3.	Applications aux installations de plomberie et de ventilation	42
Chapitre 6 : Acoustique et vibrations		43
1.	Notions fondamentales d'acoustique et de vibrations	43
2.	Propagation et atténuation du bruit.....	43
3.	Applications aux matériaux et systèmes de protection acoustique.....	44
Chapitre 7 : Électricité et éclairage.....		45
1.	Concepts de base de l'électricité et du magnétisme	45
2.	Distribution électrique et protection des installations	45
3.	Applications à l'éclairage et aux systèmes de commande	45

Chapitre 1 : Étude d'une fonction

1. Étude d'une fonction :

À quoi servent les études de fonction ?

Pour étudier le sens de variation d'une fonction, il est nécessaire d'étudier le signe de sa dérivée.

Limite d'une fonction :

La limite d'une fonction polynôme en $+\infty$ (ou $-\infty$) est égal à la limite en $+\infty$ (ou $-\infty$) du terme de plus haut degré.

La limite d'une fonction rationnelle en $+\infty$ (ou $-\infty$) est égal à la limite en $+\infty$ (ou $-\infty$) du quotient (fraction) des termes de plus haut degré du numérateur et du dénominateur.

2. Les asymptotes :

Quels sont les 3 propriétés d'asymptotes ?

Si $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = +/- \infty \Rightarrow$ asymptote verticale d'équation $x = a$

Si $\lim_{x \rightarrow +/- \infty} f(x) = b \Rightarrow$ asymptote horizontale d'équation $y = b$

Si $\lim_{x \rightarrow +/- \infty} [f(x) - (ax + b)] = 0 \Rightarrow$ asymptote oblique d'équation $y = ax + b$

3. Les variations d'une fonction :

Qu'est-ce qu'une variation de fonction ?

Soit une fonction définie sur un intervalle I , et admettant sur cet intervalle une dérivée f' .

Si, pour tout x de I , on a : $f'(x) \geq 0$ alors f est croissante sur I .

Si, pour tout x de I , on a : $f'(x) \leq 0$ alors f est décroissante sur I .

→ On en déduit donc les tableaux de variations à partir de l'étude de signe de la dérivée.

Méthode de résolution d'une équation du second degré :

$$Y = ax^2 + bx + c$$

Calcul du discriminant :

$$\Delta = b^2 - 4ac$$

Exemple 1 : $\Delta < 0$: Le polynôme n'a pas de racine.

Exemple 2 : $\Delta > 0$: Le polynôme a 2 racines :

$$x_1 = (-b - \sqrt{\Delta}) / 2a$$

$$x_2 = (-b + \sqrt{\Delta}) / 2a$$

Dans ce cas, le polynôme peut se factoriser : $ax^2 + bx + c \Rightarrow a(x-x_1)(x-x_2)$

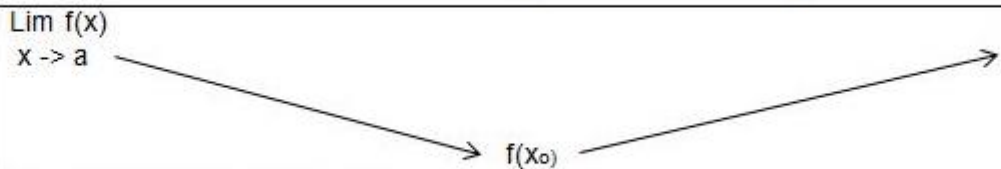
Exemple 3 : $\Delta = 0$: Le polynôme a une racine double : $\alpha = -b / 2a$

Dans ce cas le polynôme peut se factoriser : $ax^2 + bx + c \Rightarrow a(x-\alpha)^2$

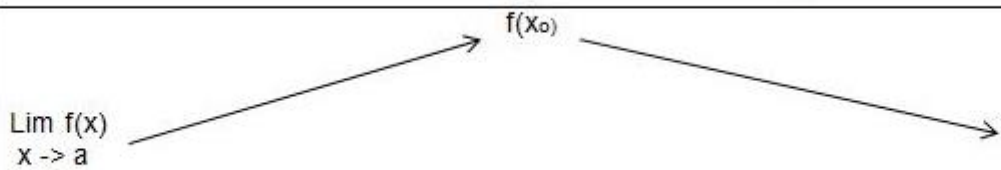
Variation d'une fonction :

Pour construire un tableau de variation, il est nécessaire d'indiquer toutes les valeurs pour lesquelles la fonction $f(x) = 0$ (voir le calcul du discriminant).

Tableau de variation :

x	a	x_0	b
$f'(x)$	-	0	+
Variation de $f(x)$	$\lim_{x \rightarrow a} f(x)$ 	$f(x_0)$	$\lim_{x \rightarrow b} f(x)$

-> $f(x_0)$ est appelé minimum de la fonction.

x	a	x_0	b
$f'(x)$	-	0	+
Variation de $f(x)$	$\lim_{x \rightarrow a} f(x)$ 	$f(x_0)$	$\lim_{x \rightarrow b} f(x)$

-> $f(x_0)$ est appelé maximum de la fonction.

=> Les extremums sont les maximums et les minimums.

Tableau de signes :

Dans le tableau de signes, il faut indiquer toutes les valeurs pour lesquelles la fonction $f(x) = 0$.

C'est une fonction simple. La résolution d'équation se fait via la technique des facteurs :

$$6x = 0 \Leftrightarrow x=0 \quad / \quad x-1 = 0 \Leftrightarrow x = 1$$

Si c'était un polynôme de second degré " $y = ax^2 + bx + c$ ", il aurait été nécessaire de calculer le discriminant.

x	$-\infty$	0	1	$+\infty$
6x	-	0	+	+
(x-1)	-	-	0	+
f'(x)	(-x-) = +	0	(+x-) = -	(+x+) = +

Tableau de variation :

x	$-\infty$	0	1	$+\infty$
f'(x)	+	0	0	+
Variation de f(x)	$-\infty^*$	6	5	$+\infty^{*1}$

-> Cette fonction n'admet pas d'extremum.

$$* \lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} (2x^3) = -\infty$$

$$*1 \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} (2x^3) = +\infty$$

Chapitre 2 : Les statistiques

1. Les principes de base des statistiques :

Notions de base :

Une enquête statistique porte sur un ensemble de personnes ou d'objets nommés "population" (constituée d'individus).

Lorsque la population est impossible à étudier dans son ensemble, on étudie un échantillon.

L'enquête vise à mettre en évidence une certaine particularité de cette population. Cette particularité est appelée "caractère" ou "variable".

Caractère mesurable :

Si le caractère est mesurable, il est dit "quantitatif". Cela signifie que l'on puisse associer un nombre représentant la taille, l'année de naissance, l'âge, etc.

Dans le cas contraire, il est qualitatif (couleur des yeux, région d'habitation, etc.).

Les 2 formes de caractères (discret et continu) :

- **Discret** : Il peut prendre des valeurs "isolées" (nombre d'enfants).
- **Continu** : Il peut prendre toutes les valeurs d'un intervalle de nombres réels (somme d'argent).

Les résultats sont mis en forme dans des tableaux et/ou des graphiques.

La moyenne :

$$\bar{x} = \frac{\sum n_i x_i}{N}$$

La médiane :

Notée "Me", la médiane est la valeur d'un caractère quantitatif qui partage l'effectif total de la population en 2 groupes d'effectifs égaux.

L'écart type :

$$\sigma = \sqrt{\frac{\sum_{i=1}^N n_i (x_i - \bar{x})^2}{N}} \quad \text{ou} \quad \sigma = \sqrt{\frac{\sum n_i x_i^2}{N} - \bar{x}^2}$$

La fréquence :

La fréquence se calcule à partir de la formule : $f_i = n_i/N$

Le centre de classe :

Le centre de classe se calcule à partir de la formule : $[a ; b[\rightarrow x_i = (a+b)/2$

Le quartile :

Notés Q_1 , Q_2 et Q_3 , le quartile sont les trois valeurs de la variable qui partagent la liste des valeurs ordonnées en quatre groupes de même effectif.

Le quartile se calcule à partir de la formule suivante :

$$Rq : Q_2 = Me$$

L'interquartile :

L'interquartile est la différence entre les quartiles Q_3 et Q_1 .

Noté « I », l'interquartile se calcule à partir de la formule suivante :

$$I = Q_3 - Q_1$$

$[Q_1 ; Q_3]$ contient la moitié des valeurs observées.

$[Q_1 ; Me]$ et $[Me ; Q_3]$ contiennent le quart des valeurs observées.

L'ajustement affiné :

L'ajustement affiné peut être connu grâce à la méthode de Mayer : La droite passe par G_1 et G_2 , les deux points moyens des deux nuages partiels d'importance équivalente. La droite (G_1G_2) est appelée droite de Mayer, elle passe par G .

Il existe également la méthode des moindres carrés : Celle-ci consiste à déterminer la droite la plus susceptible de remplacer « au mieux » le nuage de points. Cette droite est nommée « droite d'ajustement de y par rapport à x » et est notée : Dy/x .

Cette droite passe par le point $G(\text{moy } x ; \text{moy } y)$ et a pour équation :

$$y = ax + b \quad \text{où } a = \frac{\sigma_{xy}}{\sigma_x^2} \quad \text{et } b = \bar{y} - a\bar{x}$$

2. Les variables aléatoires discrètes :

Les différents types de variables aléatoires discrètes :

➤ La variance de x , notée $V(x)$ est :

$$V(x) = \frac{1}{N} \sum_i (x_i - \bar{x})^2 n_i = \sum_i f_i (x_i - \bar{x})^2$$

En probabilité, on note $V(X)$ la variance de la variable aléatoire X qui vaut, par analogie avec les séries statistiques :

$$V(X) = \sum_i p_i (x_i - E(X))^2 = \sum_i p_i x_i^2 - (E(X))^2$$

➤ De même, l'écart-type de X , noté $\sigma(X)$ est donné par : $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$

3. La loi binomiale :

Qu'est-ce que la loi binomiale ?

On dit qu'une variable aléatoire X suit une loi binomiale de paramètre n et p si et seulement si : on répète n fois de façons indépendantes la même expérience élémentaire à 2 issues incompatibles :

1. Le succès de probabilité (p)
2. L'échec de probabilité ($q = 1-p$)

4. La loi normale :

La loi Normale centrée réduite :

On appelle "loi normale centrée réduite", la loi normale de paramètre $(0 ; 1)$ notée $N(0 ; 1)$.

$$\text{Donc } E(X) = 0, \sigma(X) = 1 \text{ et } f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{1}{2}x^2}$$

Chapitre 3 : Les suites

1. Les suites arithmétiques :

Le principe des suites :

Pour les suites, la variable est notée "n" et ne prend que des valeurs entières.

-> La suite est appelée U ou (U_n) ; V ou (V_n) .

Un s'appelle le terme général de la suite (U_n) .

Le premier terme de la suite (U_n) est U_0 .

Les suites arithmétiques :

Une suite (U_n) est une suite arithmétique de raison "r" si et seulement si pour tout entier "n", on a :

$$U_{n+1} = U_n + r$$

Ou

$$U_{n+1} - U_n = r$$

Relation entre deux termes quelconques :

1. Si le premier terme est U_0 : $U_n + 1 = U_0 + nr$
2. Si la suite commence à U_1 (car U_0 est impossible. Ex. : $U_n = 1/0$) : $U_n = U_1 + (n-1)r$
3. Si $U_p = U_0 + pr$: $U_p - U_q = r(p-q)$
4. Calcul de la somme des n+1 premiers termes ($S_n = U_0 + U_1 + \dots + U_n$) : $S_n = [(n+1) \times (U_0 + U_n)] / 2$

2. Les suites géométriques :

Les suites géométriques :

La suite (U_n) est une suite géométrique de raison q si et si seulement si pour tout entier n on a :

$$U_{n+1} = q \times U_n$$

Ou

$$U_{n+1}/U_n = q$$

Relation entre deux termes quelconques :

1. Si le premier terme est U_0 :

$$U_n = q^n \times U_0$$

2. Si la suite commence à U_1 :

$$U_n = q^{(n-1)} \times U_1$$

Quotient entre deux termes quelconques :

$$U_n/U_p = q^{(n-p)}$$

Ou

$$U_n = q^{(n-p)} \times U_p$$

Somme des n+1 premiers termes :

1. Si $q \neq 1$:

$$S_n = U_0 \times [1 - q^{(n+1)}] / (1 - q)$$

2. Si $q = 1$:

$$S_n = (n+1) \times U_0$$

Chapitre 4 : Thermodynamique et transferts thermiques

1. Concepts fondamentaux de la thermodynamique :

Qu'est-ce que la thermodynamique ?

La thermodynamique est la branche de la physique qui étudie les transferts d'énergie et les transformations de la matière à l'échelle macroscopique. Elle est notamment utilisée en sciences physiques appliquées pour étudier les phénomènes thermiques qui interviennent dans les systèmes mécaniques, électriques ou chimiques.

Les concepts fondamentaux de la thermodynamique :

- **La notion de système** : Un système thermodynamique est défini comme une portion de l'univers qui est isolée du reste de l'environnement et sur laquelle on peut observer des transferts d'énergie ;
- **Les grandeurs thermodynamiques** : Elles permettent de décrire l'état du système à un instant donné. Les grandeurs les plus courantes sont la pression, le volume, la température, l'enthalpie et l'entropie ;
- **Les lois de la thermodynamique** : Elles décrivent les relations entre les grandeurs thermodynamiques lors des transformations d'un système. Les quatre lois de la thermodynamique sont les suivantes :
 - La première loi de la thermodynamique, appelée loi de la conservation de l'énergie, stipule que l'énergie ne peut être ni créée ni détruite, mais seulement transformée d'une forme à une autre ;
 - La deuxième loi de la thermodynamique énonce que l'entropie (une mesure du désordre ou de l'imperfection) d'un système isolé ne peut que croître ou rester constante, mais jamais diminuer ;
 - La troisième loi de la thermodynamique pose une limite absolue à la température : aucun système ne peut atteindre une température de zéro absolu ($-273,15^{\circ}\text{C}$) ;
 - La quatrième loi de la thermodynamique concerne les systèmes à très basse température et stipule que l'entropie d'un cristal parfait est nulle à zéro absolu.

La thermodynamique a de nombreuses applications dans le domaine du bâtiment, notamment pour étudier les transferts de chaleur entre les différents éléments d'une construction (murs, toit, fenêtres...), ou pour dimensionner les équipements de chauffage et de climatisation en fonction des besoins thermiques du bâtiment.

Exemple : la loi de Fourier décrit la conduction de la chaleur dans les matériaux et permet de calculer les pertes de chaleur à travers les parois d'un bâtiment.

2. Transferts thermiques – Conduction, convection, rayonnement :

Définition des transferts thermiques :

Les transferts thermiques sont des phénomènes qui impliquent le transfert d'énergie thermique d'une source chaude vers une source froide. Les trois principaux modes de transfert thermique sont :

- La conduction ;
- La convection ;
- Le rayonnement.

La conduction :

La conduction est le transfert d'énergie thermique à travers un matériau solide, du fait de la diffusion de l'agitation thermique des atomes et des molécules qui le composent.

Exemple :

Lorsque vous touchez une casserole chaude, la chaleur est transférée de la casserole à votre main par conduction.

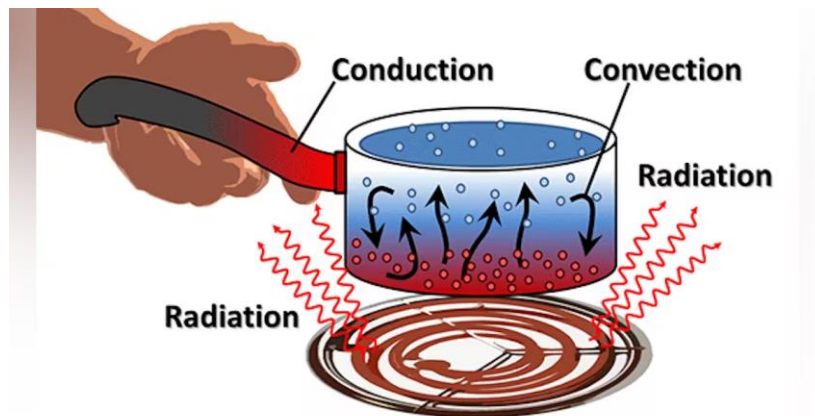


Image de présentation

La convection :

La convection est le transfert d'énergie thermique par le mouvement des fluides, tels que l'air ou l'eau.

Exemple :

Lorsqu'un radiateur chauffe l'air autour de lui, l'air chaud s'élève et est remplacé par de l'air froid, créant ainsi un mouvement convectif.

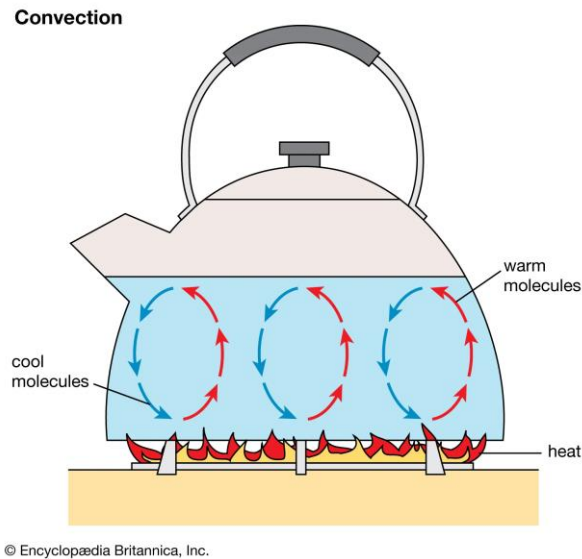


Image de présentation

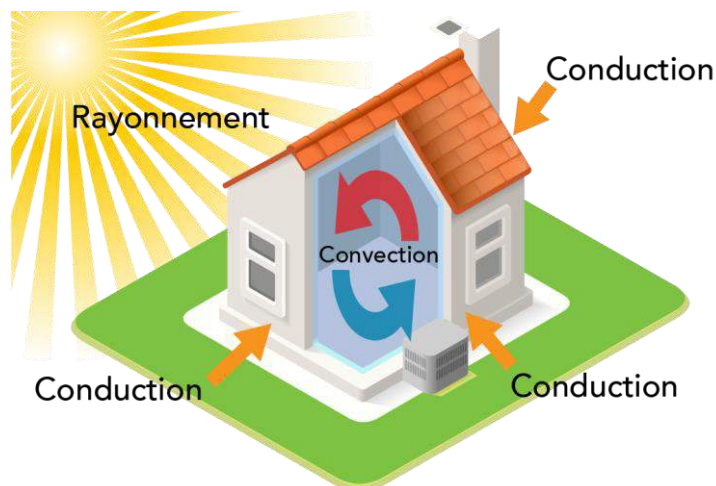
Le rayonnement :

Le rayonnement est le transfert d'énergie thermique par les ondes électromagnétiques, telles que la lumière et les ondes infrarouges.

Exemple :

Lorsque vous ressentez la chaleur du soleil, cela est dû au rayonnement infrarouge émis par le soleil.

Dans le domaine du bâtiment, la compréhension des transferts thermiques est essentielle pour concevoir des systèmes de chauffage, de climatisation et de ventilation efficaces et adaptés aux besoins spécifiques de chaque bâtiment.



Les 4 grands principes

Représentation de la consommation d'énergie en France :

Selon l'ADEME, les bâtiments tertiaires représentent environ 44 % de la consommation d'énergie finale en France, dont environ 60 % pour le chauffage, la climatisation et la

ventilation. La compréhension des transferts thermiques peut donc aider à réduire la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre dans le secteur du bâtiment.

Chapitre 5 : Mécanique des fluides et hydraulique

1. Principes de base de la mécanique des fluides :

Principes de base de la mécanique des fluides	Définitions	Exemples concrets
Fluide	Substance qui peut s'écouler et prendre la forme du récipient qui le contient (liquides, gaz)	Eau, air
Conservation de la masse	La masse d'un fluide est conservée au cours d'un écoulement.	La quantité d'eau qui entre dans un tuyau est égale à la quantité d'eau qui en sort.
Conservation de l'énergie	L'énergie totale d'un fluide en mouvement est conservée au cours d'un écoulement.	Le principe de Bernoulli, qui décrit la conservation de l'énergie le long d'un écoulement.
Équations de conservation	Équations qui décrivent la conservation de la masse, de l'énergie et du mouvement pour un fluide en mouvement.	Les équations de Navier-Stokes, qui décrivent le mouvement d'un fluide en tenant compte des forces qui s'exercent sur lui.

2. Écoulements de fluides et pertes de charge :

Les écoulements de fluides :

Les écoulements de fluides se produisent lorsqu'un fluide, tel que l'eau ou l'air, se déplace à travers des conduits ou des canalisations. Les écoulements de fluides peuvent générer du bruit et des vibrations, en particulier lorsqu'ils sont turbulents.

Des mesures peuvent être prises pour réduire le bruit et les vibrations dans les écoulements de fluides (utilisation de silencieux acoustiques).

Les pertes de charge :

Les pertes de charge se produisent lorsqu'un fluide rencontre une résistance dans un conduit ou une canalisation, ce qui entraîne une diminution de la pression et une augmentation de la vitesse de l'écoulement.

Les pertes de charge peuvent avoir des effets négatifs sur l'efficacité des installations de plomberie et de ventilation, ainsi que sur leur niveau de bruit et de vibration.

3. Applications aux installations de plomberie et de ventilation :

L'acoustique et les vibrations :

L'acoustique et les vibrations sont également des aspects importants des installations de plomberie et de ventilation dans le domaine du bâtiment.

Les installations de plomberie (conduites d'eau et canalisations) peuvent générer du bruit lorsqu'elles transportent de l'eau à haute pression. Les vibrations peuvent également être générées par les équipements de plomberie (pompes ou vannes).

Des mesures peuvent être prises pour réduire le bruit et les vibrations dans les installations de plomberie (utilisation de matériaux absorbants acoustiques et de supports antivibratoires) pour réduire la transmission du bruit et des vibrations.

Chapitre 6 : Acoustique et vibrations

1. Notions fondamentales d'acoustique et de vibrations :

Notions fondamentales d'acoustique et de vibrations	Définitions	Exemples
Onde sonore	Perturbation qui se propage dans un milieu élastique et qui est perçue par l'oreille comme un son.	Voix humaine, bruit de moteur, musique.
Fréquence	Nombre de cycles d'une onde sonore par seconde, exprimée en hertz (Hz).	La voix humaine a une fréquence comprise entre 85 Hz et 255 Hz pour les hommes et entre 165 Hz et 525 Hz pour les femmes.
Amplitude	Intensité d'une onde sonore, qui détermine son niveau sonore. Elle est exprimée en décibels (dB).	Le bruit d'un avion à réaction peut atteindre 140 dB, tandis qu'une conversation normale à un niveau sonore d'environ 60 dB.
Réverbération	Phénomène de réflexion du son sur les surfaces d'une pièce, qui peut affecter la qualité acoustique de l'espace.	Les salles de concert sont conçues pour avoir une réverbération adaptée à la musique qui y est jouée.
Vibration	Mouvement oscillatoire d'un objet ou d'une structure, qui peut être à l'origine de bruits ou de nuisances sonores.	Les vibrations d'une machine peuvent causer des bruits et des vibrations dans un bâtiment.
Isolation acoustique	Capacité d'un matériau ou d'une structure à atténuer la transmission du son.	Les murs insonorisés sont utilisés pour limiter la transmission du bruit entre deux espaces.

2. Propagation et atténuation du bruit :

Les différentes sources de bruit :

Le bruit peut provenir de différentes sources (systèmes de climatisation, équipements électriques, conversations des occupants...) et peut avoir des effets négatifs sur la santé et le bien-être des occupants.

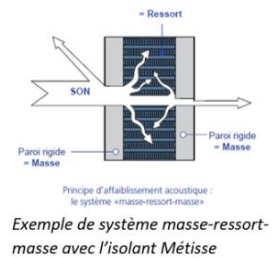
La propagation du bruit dans un bâtiment :

La propagation du bruit dans un bâtiment dépend de la nature des matériaux de construction, de l'agencement des pièces et de la présence d'éléments tels que les portes, les fenêtres et les cloisons. Les matériaux de construction tels que le béton et le plâtre sont plus efficaces pour atténuer le bruit que les matériaux tels que le bois et le verre.

Comment atténuer le bruit ?

L'atténuation du bruit peut être réalisée à l'aide de différentes techniques (utilisation de matériaux absorbants acoustiques, mise en place de cloisons insonorisées, réduction du niveau de bruit à la source...).

3. Applications aux matériaux et systèmes de protection acoustique :

Applications	Image de présentation	Définitions	Exemples
Matériaux absorbants		Matériaux conçus pour absorber les ondes sonores et réduire l'écho dans les pièces.	Panneaux acoustiques, plafonds suspendus, tapis, rideaux.
Matériaux isolants		Matériaux conçus pour limiter la transmission du bruit entre les différentes parties d'un bâtiment.	Laines de roche, laines de verre, panneaux isolants acoustiques.
Systèmes de protection acoustique		Systèmes conçus pour limiter la transmission du bruit dans les bâtiments.	Portes et fenêtres à double vitrage, caissons insonorisés pour équipements bruyants, murs insonorisés.

Chapitre 7 : Électricité et éclairage

1. Concepts de base de l'électricité et du magnétisme :

Qu'est-ce que l'électricité ?

L'électricité est une forme d'énergie qui résulte du mouvement des électrons dans les matériaux conducteurs, tels que les métaux. Les électrons ont une charge électrique négative, et lorsqu'ils se déplacent, ils peuvent transférer de l'énergie électrique à travers les conducteurs.

Qu'est-ce que le magnétisme ?

Le magnétisme est une force qui peut agir sur des objets en mouvement qui ont une charge électrique (électrons). Les aimants et les bobines électriques peuvent produire des champs magnétiques, qui peuvent être utilisés pour générer de l'énergie électrique, par exemple dans les générateurs électriques.

Qu'est-ce qu'un circuit électrique ?

Les circuits électriques sont des chemins fermés par lesquels l'électricité peut circuler à travers des conducteurs et des composants électriques, tels que des interrupteurs, des résistances et des lampes. La loi d'Ohm est utilisée pour calculer la tension, le courant et la résistance dans les circuits électriques.

2. Distribution électrique et protection des installations :

En quoi consiste la distribution électrique ?

La distribution électrique consiste à acheminer l'électricité depuis une source d'alimentation vers les différents appareils électriques du bâtiment. Les installations électriques peuvent être alimentées par un réseau électrique public ou par un générateur électrique interne au bâtiment (groupe électrogène).

La distribution électrique peut être réalisée à l'aide de câbles électriques, de tableaux électriques et de dispositifs de protection, tels que des disjoncteurs.

3. Applications à l'éclairage et aux systèmes de commande :

Les sources d'éclairage les plus courantes :

Les sources d'éclairage les plus courantes dans les bâtiments sont les lampes LED, qui sont plus économes en énergie que les lampes à incandescence et les lampes fluorescentes.

Selon l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME), le remplacement des lampes à incandescence par des lampes LED peut réduire la consommation d'énergie pour l'éclairage de 60 à 80 %.

Les systèmes de commande pour économiser la consommation énergétique :

Les systèmes de commande (détecteurs de mouvement et capteurs de lumière) peuvent également contribuer à réduire la consommation d'énergie pour l'éclairage en allumant et en éteignant automatiquement les lumières en fonction de la présence ou de l'absence des occupants et du niveau de luminosité naturelle.

E4 : Traduction technique du projet architectural

Présentation de l'épreuve :

L'épreuve E4 « Traduction technique du projet architectural » est une épreuve disposant d'un coefficient de 4, ce qui représente 16 % de la note finale.

Cette épreuve E4 se déroule sous forme de CCF (Contrôle en Cours de Formation) au travers de 2 situations d'évaluation.

Cette épreuve E4 peut comporter différentes parties, telles que des études de cas, des mises en situation, des présentations de projets, ou encore des analyses de problèmes techniques.

Il est important de bien comprendre les attentes de chaque partie et de s'y préparer de manière adéquate, car elles varient en fonction de l'établissement dans lequel tu suis ton BTS ERA.

Conseil :

L'épreuve E4 « Traduction technique du projet architectural » est une épreuve cruciale pour réussir le BTS ERA. En effet, elle compte pour 16 % de la note finale, ce qui signifie que ces points peuvent être déterminants pour l'obtention du diplôme. Il est donc essentiel de ne pas la négliger et de disposer des bonnes clés pour réussir avec facilité.

Pour la réussir, n'hésite pas à t'entraîner grâce aux annales d'épreuves pour être sûr d'être prêt(e) à 100 %.

Lors de tes entraînements, mets-toi dans des conditions similaires à celles de l'examen réel. Cela signifie prendre le temps de réfléchir aux questions posées, d'analyser les informations disponibles, de proposer des solutions argumentées et de savoir les présenter de manière claire et concise à l'oral.

Accès au dossier E4

En vue de l'importance de l'épreuve E4 dans la moyenne finale du BTS et de la facilité à gagner les points lorsqu'on a les bonnes méthodes, nous avons décidé de créer une formation complète à ce sujet : www.btsera.fr/dossier-e4.

Contenu du Dossier E4 :

1. **Vidéo 1 – Appréhender le besoin client** : 42 minutes de vidéo abordant toutes les informations à connaître à ce sujet.
2. **Vidéo 2 – Le concept architectural** : 30 minutes de vidéo pour évoquer toutes les notions à maîtriser et être 100% prêt(e) pour le jour J.

3. **Vidéo 3 – Méthode de dimensionnement et de vérification d'ouvrages** : 57 minutes de vidéo pour te délivrer des astuces pour te faire grimper ta note.
4. **Fichier PDF – 42 Fiches de Révision** : E-Book abordant les notions à connaître 

Découvrir le Dossier E4

E5 : Conception d'agencement

Présentation de l'épreuve :

L'épreuve E5 « Conception d'agencement » est une épreuve disposant d'un coefficient de 6 et se déroulant sous forme ponctuelle pratique et orale au travers d'un examen d'une durée de 50 minutes.

Conseil :

L'épreuve E5 « Conception d'agencement » du BTS ERA nécessite une préparation minutieuse pour obtenir de bons résultats. En effet, elle dispose d'un coefficient de 6.

Son coefficient représente 24 % de la note finale, ce qui fait d'elle l'épreuve la plus importante du BTS ERA.

Afin de réussir cette épreuve, il est essentiel de bien comprendre les principes fondamentaux de la veille technique et réglementaire, de la recherche de solutions techniques, des projets d'agencement, des protocoles de contrôle et des documents professionnels.

Ainsi, une fois toutes les notions ci-dessous maîtrisées tu seras 100 % en confiance pour réussir cette épreuve.

Table des matières

Chapitre 1 :	Assurer une veille technique et réglementaire.....	51
1.	Comprendre la veille technique et réglementaire	51
2.	Comment organiser une veille technique ?.....	51
3.	Comment organiser une veille réglementaire ?.....	51
4.	Capitaliser les informations.....	52
5.	Les outils pour réaliser une veille efficace	52
6.	Les compétences nécessaires pour une veille efficace.....	52
7.	L'importance de la veille dans le monde professionnel	53
Chapitre 2 :	Rechercher des principes de solutions techniques	54
1.	Introduction à la recherche de solutions techniques.....	54
2.	Le processus de recherche de solutions techniques.....	54
3.	Exemple d'application de la recherche de solutions techniques.....	54
4.	Résumé et points clés à retenir	55
5.	Les erreurs courantes à éviter	55

6.	Travailler efficacement avec d'autres.....	56
7.	Conclusion	56
Chapitre 3 : Choisir et valider des solutions techniques.....		57
1.	Comprendre l'importance du choix technique	57
2.	Comment effectuer le bon choix technique.....	57
3.	Le rôle de l'épreuve E5 dans le BTS ERA.....	57
4.	Les erreurs à éviter lors du choix technique.....	58
5.	L'application du processus de choix technique dans le quotidien	58
Chapitre 4 : Définition et application du projet d'agencement		59
1.	Cerner le projet d'agencement.....	59
2.	Mise en œuvre du projet d'agencement	59
3.	Compétences requises pour un projet d'agencement.....	59
4.	Les obstacles possibles.....	59
5.	Exemples de projets d'agencement	59
6.	Les outils pour réaliser un projet d'agencement	60
7.	La collaboration dans un projet d'agencement	60
8.	L'impact du projet d'agencement	60
Chapitre 5 : Élaboration et mise en œuvre d'un protocole de contrôle.....		61
1.	Définition et utilité d'un protocole de contrôle	61
2.	Élaboration d'un protocole de contrôle	61
3.	Mise en œuvre d'un protocole de contrôle	61
4.	Les caractéristiques d'un bon protocole de contrôle	62
5.	Les conséquences d'un manquement au protocole de contrôle.....	62
Chapitre 6 : Rédaction d'un document professionnel de communication		64
1.	Comprendre l'importance de la communication professionnelle.....	64
2.	Les étapes de la rédaction d'un document professionnel de communication	64
3.	Les règles à suivre pour rédiger un document professionnel de communication.....	64
4.	Les outils pour aider à la rédaction d'un document professionnel de com.	65
5.	Les types de documents professionnels de communication	66
6.	La révision du document	66
7.	La finalisation du document	66

Chapitre 1 : Assurer une veille technique et réglementaire

1. Comprendre la veille technique et réglementaire :

Qu'est-ce que la veille ?

La veille, c'est l'action de se tenir au courant des dernières avancées techniques et réglementaires dans un domaine précis.

Pourquoi faire de la veille ?

La veille permet de rester compétitif et à jour dans son secteur professionnel.

Le lien avec le BTS ERA :

Dans le cadre du BTS ERA, la veille assure que l'étudiant connaît les dernières normes et technologies.

2. Comment organiser une veille technique ?

Choisir ses sources d'information :

Il faut déterminer quels sont les sites web, les revues spécialisées ou les forums pertinents dans son domaine.

Organiser la collecte d'information :

Il est nécessaire de prévoir des moments dédiés à la veille et de définir comment collecter et stocker les informations.

Analyser les informations :

Une fois les informations collectées, il est temps de les trier et de les analyser pour en dégager les tendances.

Exemple :

Si un site spécialisé annonce une nouvelle technologie en énergie renouvelable, l'étudiant analyse les avantages, les inconvénients, et comment cela pourrait affecter le marché.

3. Comment organiser une veille réglementaire ?

Choisir ses sources d'information :

Pour la veille réglementaire, on peut se tourner vers des sites gouvernementaux ou des revues juridiques.

Organiser la collecte d'information :

Comme pour la veille technique, des moments spécifiques doivent être dédiés à la veille réglementaire.

Analyser les informations :

Il faut comprendre l'impact des nouvelles réglementations sur la pratique professionnelle.

Exemple :

Si une nouvelle loi impose des normes de sécurité plus strictes pour les installations électriques, il est important de comprendre comment cela va affecter les futurs projets.

4. Capitaliser les informations :

Qu'est-ce que la capitalisation d'information ?

La capitalisation d'information, c'est le processus de stockage, d'organisation et de partage des informations collectées.

Comment faire ?

On peut utiliser des outils numériques comme des bases de données ou des logiciels de gestion de l'information.

Pourquoi capitaliser les informations ?

Capitaliser les informations permet de ne pas perdre d'informations et de pouvoir les partager avec d'autres.

Exemple :

Si une nouvelle norme est mise en place, il est utile de l'enregistrer dans une base de données pour pouvoir la consulter plus tard, et de la partager avec les autres étudiants.

Finalement, il faut se rappeler que la veille est un processus continu. Le monde évolue sans cesse et il est essentiel de rester à jour pour être compétitif. Alors, à ton clavier et bonne veille.

5. Les outils pour réaliser une veille efficace :

L'utilisation des moteurs de recherche :

Google, Bing, Yahoo... Les moteurs de recherche sont un point de départ indispensable pour la veille.

Les réseaux sociaux professionnels :

Des plateformes comme LinkedIn permettent de suivre des experts du domaine et de rester informé des dernières nouvelles.

Les sites spécialisés :

Des sites web dédiés à un domaine spécifique peuvent être une source d'information précieuse.

Exemple :

Un étudiant peut suivre un site spécialisé dans les énergies renouvelables pour rester informé des dernières innovations.

6. Les compétences nécessaires pour une veille efficace :

La curiosité :

Une veille efficace demande de l'intérêt pour le domaine et une volonté d'apprendre constamment.

L'organisation :

Il faut savoir gérer son temps et ses sources d'information pour réaliser une veille de qualité.

L'analyse :

Au-delà de la collecte d'information, il faut être capable d'analyser et de comprendre les informations trouvées.

Exemple :

Face à une nouvelle réglementation, un étudiant doit être capable de comprendre son impact sur son futur métier.

7. L'importance de la veille dans le monde professionnel :

Reste compétitif :

La veille permet de rester compétitif en connaissant les dernières avancées de son secteur.

Prépare-toi aux changements :

Les industries évoluent constamment. Une bonne veille aide à anticiper et à s'adapter à ces changements.

Développe tes compétences :

Faire de la veille, c'est aussi une occasion d'apprendre et de se développer professionnellement.

Exemple :

En suivant les dernières innovations en énergie renouvelable, un étudiant peut développer ses connaissances et ses compétences dans ce domaine.

En résumé, la veille technique et réglementaire est un outil essentiel pour tout professionnel. Elle permet de rester informé, de développer ses compétences et de s'adapter à un monde qui change constamment. Alors, garde l'œil ouvert et bonnes recherches.

Chapitre 2 : Rechercher des principes de solutions techniques

1. Introduction à la recherche de solutions techniques :

Comprendre le concept :

La recherche des principes de solutions techniques, c'est en quelque sorte un jeu de détective. Il s'agit de fouiller, de chercher, de découvrir les solutions qui répondent à un problème technique donné. C'est un processus d'exploration, qui nécessite une certaine curiosité et un œil attentif.

Pourquoi c'est important ?

Dans le monde de la technologie, il y a toujours plus d'un moyen d'atteindre un objectif. Connaître différentes solutions techniques permet d'être adaptable, créatif et compétent. Dans la vie professionnelle, être capable de trouver rapidement des solutions est un atout majeur.

2. Le processus de recherche de solutions techniques :

Identifier le problème :

Avant de rechercher des solutions, il faut comprendre le problème. C'est une étape clé. Parfois, le problème est clair, mais parfois, il faut creuser un peu plus pour vraiment comprendre ce qui ne va pas.

Explorer les options :

Une fois le problème identifié, c'est le moment d'explorer les différentes solutions possibles. C'est comme une chasse au trésor. Il faut chercher dans différents endroits, explorer différentes avenues et évaluer chaque possibilité.

Évaluer les solutions :

Après avoir trouvé plusieurs solutions possibles, il faut les évaluer. Il faut peser les avantages et les inconvénients de chaque option, prendre en compte le coût, l'efficacité, la facilité d'implémentation, etc.

Choisir la meilleure solution :

Enfin, après avoir évalué toutes les options, il faut choisir la meilleure solution. C'est peut-être la plus efficace, la plus rentable, ou simplement celle qui correspond le mieux aux besoins spécifiques du projet.

Mettre en œuvre la solution :

Une fois la solution choisie, c'est le moment de la mettre en œuvre. C'est là que le vrai travail commence, mais si les étapes précédentes ont été bien menées, cette étape devrait être plus facile.

3. Exemple d'application de la recherche de solutions techniques :

Exemple du problème d'un réseau informatique lent :

Imagine un réseau informatique qui est lent. Le problème est clairement identifié : le réseau est trop lent et cela affecte la productivité.

Explorer les solutions :

Pour résoudre ce problème, plusieurs solutions peuvent être envisagées. Par exemple, augmenter la bande passante, optimiser le réseau, ou encore changer de fournisseur d'accès Internet.

Évaluer les solutions :

Chaque solution a ses avantages et ses inconvénients. Il faut donc les évaluer en fonction de plusieurs critères : Coût, efficacité, faisabilité, etc.

Choisir la meilleure solution :

Après évaluation, la meilleure solution serait d'optimiser le réseau. Cette option est efficace et ne nécessite pas de frais supplémentaires importants.

Mettre en œuvre la solution :

Enfin, la dernière étape consiste à mettre en œuvre la solution choisie, c'est-à-dire à optimiser le réseau pour le rendre plus rapide.

4. Résumé et points clés à retenir :

Résumé du cours :

Dans ce cours, on a exploré le processus de recherche des principes de solutions techniques, une compétence cruciale dans le domaine de l'ERA. On a vu pourquoi c'est important, comment mener cette recherche et un exemple concret pour illustrer le processus.

Points clés à retenir :

La recherche de solutions techniques est un processus en plusieurs étapes : identifier le problème, explorer les options, évaluer les solutions, choisir la meilleure option et la mettre en œuvre. Il faut être curieux, ouvert et rigoureux pour réussir ce processus.

5. Les erreurs courantes à éviter :

Ne pas comprendre le problème :

La première étape de la recherche de solutions techniques est la compréhension du problème. Si on ne comprend pas vraiment le problème, on risque de chercher des solutions qui ne correspondent pas.

Ne pas explorer toutes les options :

Quand on recherche des solutions, il faut être ouvert à toutes les possibilités. Si on se limite à une ou deux options, on pourrait passer à côté de la solution idéale.

Négliger l'évaluation des solutions :

Une fois qu'on a identifié plusieurs solutions potentielles, il faut prendre le temps de les évaluer. Ne pas le faire pourrait conduire à choisir une solution qui n'est pas vraiment la meilleure.

Mauvaise mise en œuvre de la solution :

La mise en œuvre de la solution est une étape cruciale. Si elle n'est pas bien faite, même la meilleure solution pourrait ne pas fonctionner correctement.

6. Travailler efficacement avec d'autres :

Travailler en équipe :

La recherche de solutions techniques n'est pas toujours un travail en solo. Souvent, on travaille en équipe, et c'est important de savoir comment collaborer efficacement avec les autres.

Partager les idées :

Dans une équipe, tout le monde peut avoir des idées intéressantes. Il faut donc encourager le partage d'idées et être ouvert aux suggestions des autres.

Gérer les conflits :

Quand plusieurs personnes travaillent ensemble, il peut y avoir des désaccords. Savoir gérer ces conflits de manière constructive est une compétence précieuse.

7. Conclusion :

Récapitulatif du cours :

Au cours de cette leçon, on a appris comment rechercher des principes de solutions techniques. On a vu l'importance de comprendre le problème, d'explorer toutes les options, d'évaluer les solutions et de bien mettre en œuvre la solution choisie.

Importance de la recherche de solutions techniques :

La recherche de solutions techniques est une compétence essentielle dans le domaine de l'ERA. C'est un processus qui demande de la curiosité, de l'ouverture d'esprit et de la rigueur, mais qui peut apporter de grandes satisfactions.

Chapitre 3 : Choisir et valider des solutions techniques

1. Comprendre l'importance du choix technique :

Le rôle crucial de la décision technique :

Dans chaque projet technique, la prise de décision est un rôle central. Elle permet de sélectionner les meilleures options parmi toutes celles disponibles.

Les enjeux de la sélection appropriée :

La sélection ne se fait pas au hasard. Un mauvais choix peut coûter du temps, de l'argent et peut même causer l'échec du projet. D'où l'importance de bien choisir.

2. Comment effectuer le bon choix technique :

Prendre en compte les contraintes ;

Avant tout choix technique, il faut considérer les contraintes du projet. Elles peuvent être financières, temporelles ou matérielles.

Comparer et analyser :

Une fois les contraintes définies, compare et analyse les différentes solutions disponibles. Pour cela, il est nécessaire d'utiliser des critères objectifs.

L'importance de l'évaluation technique :

L'évaluation technique permet de juger de la viabilité d'une solution. Elle se base sur des tests, des simulations ou des calculs.

3. Le rôle de l'épreuve E5 dans le BTS ERA :

Qu'est-ce que l'épreuve E5 ?

L'épreuve E5 du BTS ERA est une épreuve pratique où tu dois mettre en œuvre les compétences acquises lors de ta formation. Elle met l'accent sur le choix et la validation des solutions techniques.

Comment se préparer pour l'épreuve E5 ?

La préparation pour l'épreuve E5 commence bien avant l'examen. Tout au long de ta formation, tu dois travailler sur des projets qui te permettent de pratiquer le choix et la validation des solutions techniques.

Conseils pour réussir l'épreuve E5 :

Pour réussir l'épreuve E5, il est important de bien comprendre les enjeux du choix technique et de savoir comment comparer, évaluer et valider les solutions. N'oublie pas de justifier tes choix et de montrer que tu as pris en compte toutes les contraintes du projet.

En suivant ce guide, tu peux développer tes compétences en matière de choix et de validation des solutions techniques et te préparer efficacement pour l'épreuve E5 du BTS ERA.

4. Les erreurs à éviter lors du choix technique :

Ignorer les contraintes du projet :

L'une des erreurs les plus courantes consiste à ignorer les contraintes du projet. Il faut toujours les considérer afin de faire un choix technique réaliste et viable.

Choisir sans comparer et analyser :

Chaque solution a ses avantages et ses inconvénients. Ne pas les comparer et les analyser peut mener à un choix inadapté.

Valider sans tester :

Ne jamais valider une solution sans l'avoir préalablement testée. Les tests permettent de s'assurer de la faisabilité et de l'efficacité de la solution choisie.

5. L'application du processus de choix technique dans le quotidien :

Au-delà de l'épreuve E5 :

Le processus de choix et de validation technique ne se limite pas à l'épreuve E5. Il est applicable dans toute situation nécessitant une décision technique.

Le choix technique dans la vie professionnelle :

Dans le monde professionnel, le choix technique est omniprésent. Que ce soit pour choisir le matériel adéquat, la meilleure stratégie de réalisation ou même le logiciel le plus approprié, ce processus est constamment mis à l'épreuve.

L'importance de l'actualisation des connaissances :

Le domaine technique est en constante évolution. Il est donc important de continuer à apprendre et à se former, même après l'obtention du BTS ERA.

Chapitre 4 : Définition et application du projet d'agencement

1. Cerner le projet d'agencement :

Qu'est-ce qu'un projet d'agencement ?

Un projet d'agencement, c'est une tâche qui consiste à aménager un espace de manière optimale. Cela vise à exploiter au mieux un lieu donné.

Pourquoi un projet d'agencement ?

Pourquoi s'y intéresser ? Parce qu'un bon agencement optimise le confort, l'efficacité et l'esthétique d'un espace. C'est un véritable atout.

2. Mise en œuvre du projet d'agencement :

Par où commencer son projet d'agencement ?

Pour démarrer un projet d'agencement, il faut d'abord identifier les besoins et les contraintes. Ensuite, on peut commencer à envisager des solutions.

Le déroulement du projet :

Le déroulement d'un projet d'agencement comporte plusieurs étapes, dont l'analyse de l'espace, la conception, la validation, et finalement la réalisation.

3. Compétences requises pour un projet d'agencement :

Les compétences techniques :

Les compétences techniques nécessaires pour un projet d'agencement comprennent une bonne compréhension de l'espace et des matériaux, ainsi que la capacité de proposer des solutions innovantes.

Les compétences relationnelles :

Il ne s'agit pas uniquement de savoir-faire, mais également de savoir-être. Les compétences relationnelles, comme la communication et la collaboration, sont tout aussi essentielles à la réussite d'un projet d'agencement.

4. Les obstacles possibles :

Les contraintes budgétaires :

Comme dans tout projet, le budget représente une contrainte majeure. Il faut être capable d'adapter son projet d'agencement en fonction des ressources disponibles.

Les contraintes physiques :

Il y a aussi des contraintes physiques à considérer, comme la taille et la forme de l'espace, les restrictions d'usage et les normes de sécurité.

5. Exemples de projets d'agencement :

Exemple d'agencement d'un appartement :

Simon a un petit appartement et veut optimiser son espace. Grâce à un bon agencement, il peut transformer son habitat en un lieu de vie confortable et fonctionnel.

Exemple d'agencement d'un bureau :

L'entreprise XYZ souhaite offrir un environnement de travail agréable et productif à ses employés. Un bon projet d'agencement peut faire toute la différence.

Ce cours offre une introduction complète au projet d'agencement, une compétence essentielle en BTS ERA. À présent, c'est à toi de mettre en application ces connaissances !

6. Les outils pour réaliser un projet d'agencement :

Les outils numériques :

Dans le cadre d'un projet d'agencement, des outils numériques, comme des logiciels de CAO (Conception Assistée par Ordinateur), peuvent être très utiles. Ils permettent de visualiser l'espace en trois dimensions et de tester différentes configurations.

Les outils physiques :

Certains outils physiques, comme le mètre ruban, restent indispensables. Mesurer précisément l'espace est une étape essentielle avant de commencer l'agencement.

7. La collaboration dans un projet d'agencement :

Travailler en équipe :

Un projet d'agencement est souvent un travail d'équipe. Il faut savoir collaborer avec les autres, partager ses idées et respecter celles des autres.

La communication avec le client :

La communication avec le client est cruciale. Il faut comprendre ses besoins et ses attentes, et lui présenter clairement le projet d'agencement.

8. L'impact du projet d'agencement :

L'impact sur l'utilisation de l'espace :

Un bon projet d'agencement peut transformer complètement l'utilisation d'un espace. Il peut le rendre plus pratique, plus confortable, et plus agréable à vivre.

L'impact esthétique :

L'agencement a aussi un impact esthétique. Il peut donner du style à un espace, le rendre plus attrayant et plus accueillant.

Chapitre 5 : Élaboration et mise en œuvre d'un protocole de contrôle

1. Définition et utilité d'un protocole de contrôle :

Qu'est-ce qu'un protocole de contrôle ?

Un protocole de contrôle, c'est comme un manuel de conduite. Il décrit une série d'étapes à suivre pour contrôler un processus ou un système de manière précise.

Pourquoi a-t-on besoin d'un protocole de contrôle ?

Ce protocole sert à assurer une cohérence et une qualité constante. Il minimise le risque d'erreur en fournissant une feuille de route claire à suivre.

Où peut-on le trouver ?

On retrouve des protocoles de contrôle dans des domaines variés, comme des laboratoires scientifiques, des usines de production ou des chantiers de construction.

2. Élaboration d'un protocole de contrôle :

Déterminer l'objectif :

Avant toute chose, il est nécessaire de savoir pourquoi ce protocole est mis en place. Qu'est-ce que l'on cherche à contrôler ? Pourquoi ce contrôle est-il important ?

Énumérer les étapes :

C'est ici que la recette se construit. Il faut lister toutes les étapes dans l'ordre dans lequel elles doivent être effectuées.

Rédaction du protocole :

Une fois que toutes les étapes sont définies, on peut rédiger le protocole. Il est important d'écrire clairement et précisément pour que tout le monde puisse le comprendre et le suivre.

3. Mise en œuvre d'un protocole de contrôle :

Préparation :

Avant de commencer, il faut vérifier que tout est prêt. Cela peut inclure du matériel, des informations, ou des personnes, etc.

Application du protocole :

C'est le moment de suivre la recette. Chaque étape doit être respectée sans en omettre aucune.

Vérification du respect du protocole :

Après avoir mis en œuvre le protocole, il est crucial de vérifier que toutes les étapes ont été correctement suivies.

4. Les caractéristiques d'un bon protocole de contrôle :

Clarté :

Un bon protocole de contrôle doit être simple à comprendre. Il faut que chaque étape soit clairement expliquée pour éviter toute confusion.

Précision :

La précision est la clé. Chaque détail compte dans un protocole de contrôle. Plus il est précis, moins il y a de place pour l'erreur.

Complet :

Un protocole complet prend en compte toutes les variables possibles. Il est toujours mieux d'avoir trop d'informations que pas assez.

Flexibilité :

Même si un protocole doit être suivi à la lettre, il doit également être flexible pour pouvoir s'adapter à différentes situations.

Évolutif :

Un bon protocole de contrôle est évolutif. Cela signifie qu'il doit pouvoir être mis à jour et amélioré en fonction des retours d'expérience.

Exemple :

Imaginons que le protocole de contrôle de la voiture mentionné précédemment ne prenne pas en compte le contrôle des feux de signalisation. C'est une omission qui peut avoir des conséquences importantes sur la sécurité. Le protocole doit donc être mis à jour pour inclure cette étape.

5. Les conséquences d'un manquement au protocole de contrôle :

Risques pour la qualité :

Si un protocole de contrôle n'est pas correctement suivi, cela peut affecter la qualité du produit ou du service. Il faut donc être très rigoureux dans son application.

Risques pour la sécurité :

Un manquement au protocole de contrôle peut également entraîner des risques pour la sécurité. Par exemple, si une étape de contrôle de sécurité est négligée, cela peut mettre en danger les utilisateurs.

Conséquences financières :

En plus des risques pour la qualité et la sécurité, un manquement au protocole de contrôle peut aussi avoir des conséquences financières. Par exemple, cela peut entraîner des coûts supplémentaires pour corriger les erreurs ou compenser les clients mécontents.

Exemple :

Si, lors du contrôle de la voiture, on omet de vérifier l'état des freins, cela peut entraîner des conséquences graves. Non seulement la voiture sera de mauvaise qualité, mais cela peut aussi mettre en danger la vie du futur propriétaire. De plus, cela peut entraîner des coûts supplémentaires pour réparer les freins après la vente.

Chapitre 6 : Rédaction d'un document professionnel de communication

1. Comprendre l'importance de la communication professionnelle :

Pourquoi la communication professionnelle ?

Dans le monde du travail, il est essentiel de savoir communiquer efficacement. C'est un élément clé pour créer des relations solides et réussir dans sa carrière.

Qu'est-ce qu'un document professionnel de communication ?

Un document professionnel de communication est un outil qui permet de transmettre des informations, des idées ou des instructions de manière claire et précise. Il est rédigé dans un style formel et structuré.

L'impact d'un document professionnel bien rédigé :

Lorsqu'il est bien rédigé, un document professionnel de communication donne une image positive et professionnelle de la personne ou de l'entreprise qui l'envoie. Il favorise également la compréhension et l'action de la part du destinataire.

2. Les étapes de la rédaction d'un document professionnel de communication :

Préparation et planification :

Avant de commencer à rédiger, il faut définir le but du document, identifier le public cible et organiser les idées principales.

Rédaction du brouillon :

Il s'agit d'écrire les premières ébauches du document. À ce stade, il ne faut pas trop se soucier de la perfection, l'important est de mettre ses idées sur papier.

Révision et correction :

Il s'agit de relire attentivement le brouillon, de corriger les erreurs et d'améliorer la formulation.

Mise en forme finale :

Une fois le contenu finalisé, il faut s'assurer que le document est bien présenté, avec un formatage approprié et une mise en page professionnelle.

3. Les règles à suivre pour rédiger un document professionnel de communication :

Clarté et précision :

Il faut toujours s'efforcer de rendre son message aussi clair et précis que possible. Cela signifie utiliser un langage simple et direct, et éviter les termes techniques ou jargon inutiles.

Cohérence et logique :

Le document doit être cohérent et logique. Cela signifie que les idées doivent être présentées dans un ordre qui a du sens et que chaque point doit être relié aux autres.

Pertinence :

Chaque élément du document doit être pertinent par rapport à l'objectif initial. Il ne faut pas s'éloigner du sujet et toujours garder le lecteur à l'esprit.

Correction grammaticale et syntaxique :

Il est essentiel de veiller à la correction grammaticale et syntaxique du document. Des erreurs peuvent nuire à la crédibilité du document et rendre le message difficile à comprendre.

Exemple :

Si on veut informer ses collègues d'une nouvelle procédure à suivre, on peut rédiger un email professionnel. On commence par une introduction courte, on explique ensuite la procédure étape par étape de manière claire et précise, et on termine par une conclusion résumant l'importance de suivre cette procédure.

4. Les outils pour aider à la rédaction d'un document professionnel de communication :

Les logiciels de traitement de texte :

Les logiciels de traitement de texte, comme Microsoft Word ou Google Docs, sont des outils essentiels pour la rédaction de documents professionnels. Ils offrent de nombreuses fonctionnalités pour la mise en forme, la correction et l'édition du texte.

Les correcteurs orthographiques et grammaticaux :

Il existe des outils en ligne qui peuvent aider à détecter et à corriger les erreurs grammaticales et orthographiques, comme Grammarly ou Antidote.

Les guides de style :

Les guides de style, comme le guide de style de l'APA ou le guide de l'Chicago Manual of Style, peuvent aider à formater correctement le document et à suivre les conventions d'écriture appropriées.

Il est important de noter qu'aucun outil ne remplace une bonne connaissance de la langue et une attention méticuleuse aux détails. La rédaction d'un document professionnel de communication demande du temps, de l'effort et de la pratique. Mais avec de la patience et de la persévérance, tu peux développer des compétences solides dans ce domaine.

5. Les types de documents professionnels de communication :

Le courrier électronique professionnel :

Le courrier électronique, ou email, est l'un des moyens de communication les plus utilisés dans le monde professionnel. Il est important de respecter certaines règles pour maintenir un ton et une image professionnelle.

Le rapport :

Le rapport est un document qui présente des informations détaillées sur un sujet précis. Il peut être destiné à des collègues, à un supérieur hiérarchique ou à des clients.

La lettre commerciale :

La lettre commerciale est un document officiel qui peut être utilisé pour communiquer avec des clients, des fournisseurs ou d'autres entreprises. Elle est généralement écrite sur papier à en-tête et respecte un format précis.

Exemple :

Imaginons qu'une entreprise souhaite informer ses clients d'un nouveau produit. Elle peut rédiger une lettre commerciale décrivant les caractéristiques du produit, son prix et la manière de l'acheter.

6. La révision du document :

Vérification de l'orthographe et de la grammaire :

La première étape de la révision est de vérifier l'orthographe et la grammaire du document. Il faut s'assurer qu'il n'y a pas d'erreurs qui pourraient nuire à la compréhension du message.

Vérification de la clarté et de la cohérence :

Ensuite, il faut vérifier que le message est clair et cohérent. Est-ce que toutes les idées sont bien expliquées ? Est-ce que le document suit une structure logique ?

Vérification de la pertinence :

Enfin, il faut s'assurer que toutes les informations présentes dans le document sont pertinentes par rapport à l'objectif initial.

Exemple :

Dans le cas d'un email professionnel annonçant une réunion, il faut s'assurer que l'heure, la date, le lieu et l'ordre du jour de la réunion sont clairement indiqués. De plus, il faut vérifier que le ton est professionnel et que l'email ne contient pas d'informations inutiles ou hors sujet.

7. La finalisation du document :

La mise en forme :

Une fois le contenu du document finalisé, il faut s'occuper de la mise en forme. Il s'agit d'organiser le texte de manière visuellement attrayante et facile à lire.

Le choix des polices et des couleurs :

Le choix des polices et des couleurs peut avoir un impact sur la lisibilité et l'apparence générale du document. Il est important de choisir des options qui sont professionnelles et cohérentes avec l'image de l'entreprise.

L'ajout de graphiques et d'images :

Dans certains cas, l'ajout de graphiques ou d'images peut aider à clarifier le message ou à rendre le document plus attrayant. Cependant, il faut toujours s'assurer que ces éléments sont pertinents et de bonne qualité.

Exemple :

Si on rédige un rapport sur les ventes de l'entreprise, on peut inclure des graphiques montrant l'évolution des ventes au cours du temps. Ces graphiques doivent être clairs, précis et accompagnés d'une légende explicative.

E6 : Réalisation d'agencement

Présentation de l'épreuve :

L'épreuve E6 « Réalisation d'agencement » est une épreuve se subdivisant en 2 sous-épreuves, à savoir :

- **E6.1 – Organisation et préparation de la réalisation** : Coefficient 3, épreuve ponctuelle écrite, durée de 4 heures ;
- **E6.2 – Suivi de la réalisation** : Coefficient 2, épreuve ponctuelle orale, durée de 30 minutes.

La sous-épreuve E6.1 « Organisation et préparation de la réalisation » est une épreuve à coefficient de 3. Cette épreuve est réalisée sous forme d'épreuve ponctuelle écrite au travers d'un examen d'une durée de 4 heures ayant lieu durant la semaine d'examen.

La sous-épreuve E6.2 « Suivi de la réalisation » est une sous-épreuve disposant d'un coefficient de 2 et se déroulant sous forme ponctuelle orale de 30 minutes.

Le coefficient total de l'épreuve E6 est de 5, ce qui représente 20 % de la moyenne finale de l'examen, soit l'une des épreuves ayant le plus de poids sur la moyenne finale.

Au total, les épreuves professionnelles E4, E5 et E6 contribuent à 60 % de la moyenne finale des épreuves du BTS ERA, d'où leur importance.

Conseil :

Pour réussir cette épreuve E6 « Réalisation d'agencement » du BTS ERA, il est important de prendre en compte quelques conseils utiles. En effet, cette épreuve dispose d'un coefficient de 5, ce qui représente la part non-négligeable de 20 % de la moyenne finale.

Pour bien te préparer, n'hésite pas à t'exercer régulièrement aux différentes notions abordées dans l'épreuve E6. Cela te permettra de consolider tes connaissances et de mieux appréhender les concepts clés.

Pour ce faire, apprends bien l'ensemble des notions évoquées dans les fiches de révision que nous avons rédigées ci-dessous. En effet, nous avons rédigé ces fiches en fonction de tous les concepts à maîtriser pour performer le jour J.

Par ailleurs, nous te recommandons de comprendre en profondeur l'analyse des données et la gestion des problématiques ainsi que tout l'aspect juridique, il s'agit des 3 compétences-clés testées lors de l'épreuve.

Table des matières

Chapitre 1 : Analyse du marché de la construction	71
1. Tendances et prévisions	71

2.	Facteurs influençant le marché	72
3.	Réglementations et normes.....	72
Chapitre 2 : Étude de faisabilité et estimation des coûts		73
1.	Analyse du site et contraintes	73
2.	Coûts et budget prévisionnel	73
3.	Méthodes d'estimation des coûts de construction	74
Chapitre 3 : Planification et organisation du chantier		75
1.	Conception et planification des travaux.....	75
2.	Gestion des ressources humaines et logistique.....	75
3.	Sécurité et prévention des risques sur le chantier	75
Chapitre 4 : Suivi, contrôle et clôture du chantier		77
1.	Outils de suivi et de reporting	77
2.	Contrôle qualité et conformité.....	77
3.	Procédures de clôture et réception des travaux.....	78
Chapitre 5 : Assurer le suivi économique du chantier		79
1.	Introduction au suivi économique du chantier.....	79
2.	Les phases du suivi économique du chantier.....	79
3.	Les outils pour le suivi économique.....	79
4.	Les implications du suivi économique du chantier.....	79
5.	Les erreurs à éviter lors du suivi économique	80
6.	Comment améliorer son suivi économique	80
Chapitre 6 : Pilotage efficace d'une équipe		81
1.	Comprendre le pilotage d'équipe.....	81
2.	Les qualités d'un bon chef d'équipe.....	81
3.	Techniques de pilotage d'équipe.....	81
4.	Les pièges à éviter en pilotage d'équipe.....	81
5.	Les outils de pilotage d'une équipe	82
6.	Mettre en pratique le pilotage d'équipe.....	82
7.	Le pilotage d'équipe pour l'avenir	83
Chapitre 7 : Prévention des risques de santé et de sécurité		84
1.	Importance de la prévention.....	84
2.	Identification des risques	84
3.	Mesures de prévention.....	84
4.	Suivi et évaluation.....	84
5.	Responsabilités légales	85

6.	La mise en pratique de la prévention	85
7.	L'évaluation et l'amélioration continue	85
Chapitre 8 : Prévenir les risques de santé et de sécurité		87
1.	Comprendre les enjeux de la prévention.....	87
2.	Identifier les risques potentiels.....	87
3.	Évaluer les risques.....	87
4.	Prévenir les risques.....	88
5.	Réagir en cas d'incident	88
6.	La sensibilisation aux risques	88
7.	La réglementation en matière de santé et sécurité.....	89
8.	Le rôle de l'encadrement	89
Chapitre 9 : Communiquer avec les acteurs du projet.....		90
1.	Cerner la communication dans un projet.....	90
2.	Les techniques de communication efficace.....	90
3.	Communiquer en langue étrangère	90

Chapitre 1 : Analyse du marché de la construction

1. Tendances et prévisions :

Les tendances actuelles du marché de la construction

Les tendances actuelles du marché de la construction peuvent inclure des facteurs comme :

- L'augmentation de la demande de logements ;
- Les normes environnementales plus strictes ;
- L'utilisation de technologies innovantes ;
- La demande croissante de bâtiments durables ;
- La préférence pour les matériaux écologiques.

Les prévisions pour l'avenir du marché :

Les prévisions pour l'avenir du marché de la construction sont basées sur des facteurs tels que :

- Les changements démographiques ;
- La croissance économique ;
- Les politiques gouvernementales ;
- Les tendances sociétales.

Exemple :

La croissance de la population urbaine peut entraîner une demande accrue de logements, tandis que les politiques gouvernementales visant à encourager la construction écologique peuvent influencer la manière dont les entreprises de construction travaillent.



Graphique représentant le taux de construction en France

2. Facteurs influençant le marché :

Les facteurs internes :

Les facteurs internes comprennent la capacité de l'entreprise à répondre à la demande des clients en termes de qualité, de délais et de coûts. Ils peuvent également inclure la qualité de la gestion de projet, la compétence du personnel et la capacité de l'entreprise à innover.

Les facteurs externes :

Les facteurs externes comprennent la concurrence, les réglementations gouvernementales, les conditions économiques, les facteurs géographiques et les préférences des clients.

Exemple : la disponibilité de financement pour les projets de construction, les fluctuations des prix des matières premières et l'évolution des normes de construction peuvent avoir un impact sur le marché de la construction.

3. Réglementations et normes :

Réglementations	Définition	Exemple
RT2012	La réglementation thermique 2012 impose des normes de performance énergétique pour les bâtiments neufs.	Tout nouveau bâtiment doit respecter un niveau de consommation énergétique maximale.
Norme NF EN 206/CN	Norme sur les bétons prêts à l'emploi.	Tous les bétons prêts à l'emploi doivent répondre aux exigences de la norme NF EN 206/CN.
Code de la construction et de l'habitation	Recueil des dispositions législatives et réglementaires applicables à la construction et à l'habitation.	Le code de la construction et de l'habitation fixe les règles pour la construction de logements.

Chapitre 2 : Étude de faisabilité et estimation des coûts

1. Analyse du site et contraintes :

La topographie du site :

La topographie du site doit être étudiée pour comprendre les variations d'altitude, les pentes, les cours d'eau, etc. Ces éléments peuvent influencer la construction et les coûts associés, notamment les travaux de terrassement.

La nature du sol :

La nature du sol doit également être prise en compte car elle peut influencer les fondations nécessaires et donc les coûts de construction. Les sols argileux, par exemple, peuvent nécessiter des fondations plus profondes et plus coûteuses.

L'accessibilité au site :

L'accessibilité au site est un autre facteur important, car elle peut influencer les coûts de transport des matériaux, le temps de travail et les coûts de main-d'œuvre. Un site isolé et difficile d'accès peut nécessiter des coûts supplémentaires pour le transport des matériaux et de l'équipement.

Les conditions climatiques :

Les conditions climatiques doivent également être étudiées pour comprendre les impacts sur la construction et les coûts associés. Par exemple, une région avec des hivers rigoureux peut nécessiter des matériaux de construction spécifiques pour garantir l'isolation thermique.

Les règles locales :

Enfin, les règles locales doivent être prises en compte, car elles peuvent imposer des normes de construction spécifiques ou des contraintes architecturales. Par exemple, les règles locales peuvent imposer des matériaux de construction spécifiques pour préserver l'architecture traditionnelle.

2. Coûts et budget prévisionnel :

Que doit prendre en compte le budget prévisionnel ?

Le budget prévisionnel doit prendre en compte tous les coûts liés à la réalisation du projet, notamment :

- Les coûts de main-d'œuvre ;
- Les coûts des matériaux ;
- Les coûts des équipements et des machines ;
- Les coûts des permis et des licences ;
- Les coûts indirects (frais généraux et frais de gestion).

Comment estimer les coûts associés au projet ?

Pour estimer les coûts associés au projet, il faut réaliser une étude détaillée de chaque élément du projet et prévoir les coûts associés à chaque étape, de la conception à la construction finale.

3. Méthodes d'estimation des coûts de construction :

Méthode	Définition	Exemples concrets
Estimation approximative	Estimation grossière des coûts de construction basée sur des données antérieures ou des expériences similaires	Coûts au mètre carré, au mètre cube, coûts unitaires, ratios de coûts
Estimation détaillée	Estimation basée sur une analyse plus approfondie de tous les éléments de coûts du projet, tels que les coûts de la main-d'œuvre, des matériaux, des équipements et des frais généraux	Évaluation de chaque poste de coût, analyse des risques, estimation des délais
Comparaison des prix	Comparaison des prix des matériaux et des équipements avec des prix de référence du marché ou des prix précédemment payés pour des projets similaires	Analyse des offres de fournisseurs, comparaison avec des projets similaires
Analyse de la valeur	Évaluation de la valeur de chaque élément de coût et identification des moyens d'optimiser la valeur pour le coût	Analyse de l'impact des alternatives de conception, identification des coûts supplémentaires de matériaux durables

Chapitre 3 : Planification et organisation du chantier

1. Conception et planification des travaux :

La conception des travaux :

La conception des travaux implique une analyse détaillée des plans et des spécifications, ainsi qu'une compréhension approfondie des exigences du projet.

Il faut déterminer les matériaux et les équipements nécessaires pour chaque étape de la construction.

La planification des travaux :

La planification des travaux implique l'établissement d'un calendrier de construction détaillé, en tenant compte des contraintes temporelles et des délais du projet.

Il faut tenir compte des délais de livraison des matériaux et de l'équipement, ainsi que des délais associés aux inspections et aux permis de construction.

2. Gestion des ressources humaines et logistique :

Introduction à la GRH :

La gestion des ressources humaines implique l'identification des besoins en personnel pour chaque étape du projet, ainsi que la gestion des sous-traitants et des fournisseurs.

Il est important de s'assurer que le personnel est qualifié et formé pour les tâches spécifiques qu'ils auront à réaliser sur le chantier.

Qu'implique la logistique ?

La logistique implique la gestion des matériaux, des équipements et des machines nécessaires pour réaliser les travaux.

Il faut planifier la livraison des matériaux et de l'équipement en fonction des besoins du projet, ainsi que s'assurer que les équipements sont disponibles pour les tâches spécifiques qui doivent être réalisées.

Périodicité d'évaluation de la gestion de la RH et de la logistique

La gestion des ressources humaines et la logistique doivent être régulièrement évaluées tout au long du projet pour s'assurer que les ressources sont utilisées de manière efficace et efficiente.

3. Sécurité et prévention des risques sur le chantier :

Qu'implique la sécurité ?

La sécurité sur le chantier implique l'identification des risques potentiels pour les travailleurs et la mise en place de mesures de prévention pour éviter les accidents.

Comment assurer la sécurité des travailleurs ?

La sécurité des travailleurs peut être assurée par :

- La formation des travailleurs sur les procédures de sécurité ;
- L'utilisation d'équipements de protection individuelle ;
- La mise en place de mesures de sécurité pour les travaux en hauteur ;
- La mise en place de systèmes de sécurité pour les équipements lourds ;
- La mise en place de plans d'urgence en cas d'accident.

Chapitre 4 : Suivi, contrôle et clôture du chantier

1. Outils de suivi et de reporting :

Outils de suivi et de reporting	Définition	Exemples
Tableau de bord de suivi de projet	Outil de gestion de projet qui permet de visualiser les indicateurs clés de performance (KPI) pour suivre l'avancement du projet.	GanttProject, Microsoft Project
Logiciel de gestion de la qualité	Outil qui permet de gérer les processus de qualité, de suivre les non-conformités et de garantir la conformité aux normes et réglementations.	IsoTools, QMS Software
Logiciel de gestion des coûts	Outil qui permet de suivre les dépenses et les budgets prévus pour le projet, et de comparer les coûts réels par rapport aux prévisions.	PlanGrid, Procore
Carnet de suivi de chantier	Outil qui permet de suivre l'avancement des travaux sur le chantier, en notant les tâches effectuées, les problèmes rencontrés et les solutions mises en place.	Cahier des charges, Journal de bord
Rapports d'inspection et de sécurité	Outil qui permet de documenter les inspections de sécurité sur le chantier, les problèmes identifiés et les actions correctives nécessaires.	Rapports d'inspection de sécurité, Analyses des accidents

2. Contrôle qualité et conformité :

Différence entre contrôle qualité & conformité :

Le contrôle qualité consiste à vérifier que les travaux sont réalisés conformément aux exigences du cahier des charges et aux normes en vigueur, tandis que la conformité

permet de s'assurer que les travaux sont effectués en respectant les réglementations en matière de sécurité, de santé et d'environnement.

Comment assurer la qualité des travaux ?

Des outils et des méthodes de contrôle peuvent être utilisés pour assurer la qualité des travaux, comme les contrôles visuels, les tests d'étanchéité, les mesures dimensionnelles, etc. La conformité peut également être vérifiée grâce à des audits, des inspections et des certifications.

L'utilité du suivi et du contrôle du chantier :

Le suivi et le contrôle du chantier permettent également de détecter les éventuels défauts ou non-conformités et de les corriger rapidement, ce qui permet d'éviter des retards ou des surcoûts importants.

3. Procédures de clôture et réception des travaux :

Procédure	Définition	Exemples concrets
Vérification de la conformité	Vérification que les travaux ont été réalisés conformément aux exigences du cahier des charges et aux normes en vigueur	Contrôle visuel, tests d'étanchéité, mesures dimensionnelles, etc.
Vérification de la sécurité	Vérification que les travaux ont été réalisés en respectant les réglementations en matière de sécurité, de santé et d'environnement	Audit, inspection, certification
Réception des travaux	Validation que tous les travaux ont été effectués conformément aux exigences du cahier des charges et aux normes en vigueur, et que les vérifications nécessaires ont été réalisées avant la livraison de l'ouvrage	Procès-verbal de réception des travaux, évaluation des réserves éventuelles

Chapitre 5 : Assurer le suivi économique du chantier

1. Introduction au suivi économique du chantier :

Définition du suivi économique du chantier :

Le suivi économique du chantier, c'est comme tenir les rênes de la gestion des coûts d'un projet. Il faut s'assurer que chaque euro dépensé contribue réellement à la réalisation de ce dernier.

Rôle essentiel du suivi économique :

Il joue un rôle fondamental. Imagine-le comme le gardien du trésor de ton chantier. Sans lui, les dépenses peuvent rapidement s'envoler et laisser le projet sans ressources.

2. Les phases du suivi économique du chantier :

Exemple de préparation du budget :

Au lancement d'un projet, il faut commencer par estimer les coûts. C'est comme préparer le sac à dos avant une grande randonnée. Il faut penser aux ressources matérielles, humaines, et parfois aux coûts de sous-traitance.

Contrôle des coûts pendant la réalisation :

Pendant la construction, c'est comme faire un check-up à ton projet. Tu compares régulièrement les dépenses réelles aux prévisions pour détecter les différences et agir en conséquence.

Réajustement budgétaire :

Il arrive parfois qu'on doive changer de cap en cours de route si les dépenses réelles dépassent les estimations. C'est le moment du réajustement budgétaire.

3. Les outils pour le suivi économique :

Le logiciel de gestion de projet :

C'est ton assistant digital. Un bon logiciel te permet de suivre les coûts en temps réel et de repérer les différences rapidement.

Les tableaux de bord :

Ils sont tes yeux dans la jungle des chiffres. Ils donnent une vision globale du chantier et aident à comprendre où l'argent est dépensé.

Les réunions d'équipe :

Elles sont ton moment d'échange. En discutant des problèmes et des solutions avec l'équipe, tu peux garder le budget sous contrôle.

4. Les implications du suivi économique du chantier :

La rentabilité du projet :

Grâce au suivi économique, tu assures la rentabilité du projet en évitant les dépenses inutiles. C'est comme faire fructifier ton investissement.

La satisfaction du client :

Un chantier bien géré et dans les limites du budget prévu rend le client heureux. Et un client heureux, c'est souvent un client qui revient.

La réputation de l'entreprise :

Le suivi économique influence aussi la réputation de l'entreprise. Qui n'aimerait pas travailler avec une entreprise qui respecte son budget et ses délais ?

5. Les erreurs à éviter lors du suivi économique :

Négliger la planification :

La planification est le premier pas vers un suivi économique réussi. Omettre cette étape, c'est comme partir en randonnée sans carte. On risque de se perdre rapidement.

Sous-estimer les coûts :

Une erreur courante est de sous-estimer les coûts initiaux. C'est un peu comme si on prévoyait un pique-nique mais qu'on oubliait le prix du panier. Ça risque de coûter cher.

Omettre le suivi régulier :

L'absence de suivi régulier des dépenses, c'est comme conduire une voiture sans jamais regarder le compteur de vitesse. On risque de dépasser les limites sans même s'en rendre compte.

6. Comment améliorer son suivi économique :

Se former régulièrement :

Comme dans n'importe quel domaine, la formation continue est essentielle. C'est comme s'entraîner avant une compétition. Plus on se prépare, meilleurs seront les résultats.

Utiliser les outils adaptés :

Un bon artisan a toujours les bons outils. Il en va de même pour le suivi économique. Les logiciels de gestion de projet, les tableaux de bord, tout cela peut faciliter le travail.

S'appuyer sur l'expérience :

Rien ne vaut l'expérience. En tirant les leçons des projets passés, on peut améliorer son suivi économique. C'est comme apprendre de ses erreurs.

Chapitre 6 : Pilotage efficace d'une équipe

1. Comprendre le pilotage d'équipe :

Définition du pilotage d'équipe :

Le pilotage d'équipe, c'est l'art de guider un groupe de personnes vers un objectif commun.

Importance du pilotage d'équipe :

Piloter une équipe, c'est crucial pour atteindre des objectifs.

Rôle du pilote d'équipe :

Le pilote d'équipe, il est là pour orienter, soutenir et motiver son équipe. Il donne la direction à suivre.

2. Les qualités d'un bon chef d'équipe :

La communication :

La clé pour un bon pilotage d'équipe, c'est la communication. Un bon chef d'équipe doit savoir écouter son équipe et échanger avec elle.

La motivation :

Un bon pilote doit savoir motiver son équipe.

La vision stratégique :

Pour guider efficacement son équipe, le pilote doit avoir une vision claire des objectifs à atteindre et des moyens pour y parvenir.

3. Techniques de pilotage d'équipe :

La délégation :

La délégation, c'est donner une tâche à un membre de l'équipe en lui faisant confiance pour la mener à bien. C'est un moyen efficace pour le pilote de se concentrer sur les tâches les plus importantes.

Le feedback :

Le feedback, c'est donner un retour à son équipe sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. C'est un moyen pour le pilote de corriger le tir si besoin et de féliciter son équipe quand elle fait du bon travail.

La reconnaissance :

Reconnaître le travail bien fait de son équipe, c'est un excellent moyen pour le pilote de motiver ses troupes.

4. Les pièges à éviter en pilotage d'équipe :

Le micromanagement :

Le micromanagement, c'est quand le chef d'équipe veut tout contrôler et ne laisse pas de liberté à son équipe. C'est un piège à éviter car cela peut démoraliser l'équipe et nuire à son efficacité.

L'absence de communication :

Un chef d'équipe qui ne communique pas avec son équipe est un mauvais chef d'équipe. C'est un piège à éviter pour ne pas se retrouver à la dérive.

L'absence de reconnaissance :

Ne pas reconnaître le travail de son équipe, c'est comme oublier de dire merci. C'est un piège à éviter pour maintenir une bonne ambiance au sein de l'équipe.

5. Les outils de pilotage d'une équipe :

Les réunions d'équipe :

Les réunions, c'est un moment important pour discuter avec l'équipe, partager les informations et prendre des décisions ensemble.

L'agenda partagé :

L'agenda partagé, c'est un outil pratique pour organiser le travail de l'équipe et garder un œil sur les échéances.

Les outils de gestion de projet :

Les outils de gestion de projet, c'est un peu comme la boîte à outils du pilote. Ils aident à organiser le travail, suivre les tâches et communiquer avec l'équipe.

6. Mettre en pratique le pilotage d'équipe :

Identifier son style de pilotage :

Chaque pilote a son style, sa manière de faire. Il est important de l'identifier pour l'adapter à son équipe et à la situation.

Exemple :

Faire un test de leadership pour découvrir son style de pilotage.

Adapter son style de pilotage à l'équipe :

Le pilote doit savoir adapter son style de pilotage à son équipe. C'est un peu comme un DJ qui adapte sa musique en fonction de l'ambiance de la soirée.

Exemple :

Si l'équipe est très autonome, le pilote peut adopter un style de pilotage plus délégitif.

Évaluer l'efficacité de son pilotage :

Le pilote doit régulièrement évaluer l'efficacité de son pilotage. C'est comme un pilote d'avion qui vérifie régulièrement les instruments de bord.

Exemple :

Faire un bilan de fin de projet pour évaluer l'efficacité du pilotage.

7. Le pilotage d'équipe pour l'avenir :

Le pilotage d'équipe à l'ère numérique :

Avec le numérique, le pilotage d'équipe change. Les outils numériques permettent de travailler à distance, de collaborer en temps réel et de partager facilement des informations.

Exemple :

Utiliser un logiciel de gestion de projet en ligne pour piloter son équipe à distance.

Le pilotage d'équipe agile :

L'agilité, c'est une nouvelle façon de piloter une équipe. Elle met l'accent sur la collaboration, la flexibilité et la réactivité.

Exemple :

Adopter la méthode Scrum pour piloter une équipe de développement de logiciel.

Le développement des compétences en pilotage d'équipe :

Le pilotage d'équipe, c'est un métier qui évolue. Le pilote doit donc constamment développer ses compétences pour rester à la page.

Exemple :

Suivre une formation en leadership ou en gestion de projet.

Chapitre 7 : Prévention des risques de santé et de sécurité

1. Importance de la prévention :

Qu'est-ce que la prévention ?

La prévention, c'est l'ensemble des mesures à prendre pour éviter ou réduire au maximum les risques de santé et de sécurité au travail. Elle permet d'anticiper les dangers potentiels pour les prévenir avant qu'ils n'arrivent.

Pourquoi la prévention est-elle essentielle ?

La prévention est vitale pour le bien-être des travailleurs. En prévoyant et en évitant les problèmes, on peut prévenir les blessures, les maladies et les accidents de travail.

2. Identification des risques :

Les différents types de risques :

Il est essentiel de connaître les différents types de risques pour les prévenir efficacement. On peut citer les risques physiques, chimiques, biologiques, psychosociaux, entre autres.

Comment identifier les risques ?

L'identification des risques peut se faire en inspectant le lieu de travail, en discutant avec les travailleurs et en analysant les incidents antérieurs.

3. Mesures de prévention :

Les mesures de prévention générales :

Les mesures de prévention générales comprennent la formation des travailleurs, l'instauration de procédures de sécurité et la fourniture d'équipements de protection individuelle.

Les mesures de prévention spécifiques :

Les mesures de prévention spécifiques dépendent du type de risque identifié. Par exemple, pour les risques chimiques, il est possible d'utiliser des produits moins dangereux.

Exemple :

Dans une entreprise de peinture, on pourrait remplacer un solvant toxique par un solvant plus sûr.

4. Suivi et évaluation :

Nécessité d'un suivi :

Le suivi est essentiel pour vérifier l'efficacité des mesures de prévention. On peut utiliser des indicateurs tels que le nombre d'accidents du travail.

L'évaluation des risques :

L'évaluation des risques est une étape cruciale de la prévention. Elle consiste à analyser chaque risque identifié pour déterminer la meilleure manière de le prévenir.

Exemple :

Si un risque de chute a été identifié, il serait judicieux d'installer des barrières de sécurité.

5. Responsabilités légales :

Les obligations de l'employeur :

L'employeur a des obligations légales en matière de santé et de sécurité. Il doit notamment assurer un environnement de travail sûr et former correctement les travailleurs.

Les droits des travailleurs :

Les travailleurs ont aussi des droits en matière de santé et de sécurité. Ils peuvent, par exemple, refuser un travail s'ils estiment qu'il y a un danger imminent.

Exemple :

Un travailleur peut refuser de travailler en hauteur sans l'équipement de sécurité nécessaire.

Pour conclure, ce cours offre une introduction à la prévention des risques de santé et de sécurité. Chaque entreprise a ses spécificités et nécessite donc une approche adaptée. Le plus important est toujours de garder à l'esprit l'importance de la prévention et de l'évaluation des risques pour assurer un environnement de travail sécurisé.

6. La mise en pratique de la prévention :

Mise en place d'un plan de prévention :

Il faut élaborer un plan de prévention qui décrit les mesures à prendre pour chaque risque identifié. Ce plan doit être clair, compréhensible et facile à suivre pour tous les travailleurs.

Formation et sensibilisation :

La formation et la sensibilisation sont essentielles pour que chacun connaisse les risques et les mesures de prévention. Il faut aussi rappeler l'importance de respecter les consignes de sécurité.

Exemple :

Une formation peut montrer comment utiliser correctement un équipement de protection individuelle.

7. L'évaluation et l'amélioration continue :

Comment évaluer l'efficacité de la prévention ?

L'évaluation de la prévention peut se faire en analysant les incidents, les presque accidents et en écoutant les retours des travailleurs. Les indicateurs comme le nombre d'accidents peuvent aussi être utiles.

L'amélioration continue :

La prévention des risques doit être une démarche d'amélioration continue. Il faut régulièrement revoir et ajuster les mesures de prévention pour qu'elles soient toujours efficaces et adaptées.

Exemple :

Si de nouveaux risques apparaissent, il faut les intégrer dans le plan de prévention.

Chapitre 8 : Prévenir les risques de santé et de sécurité

1. Comprendre les enjeux de la prévention :

La notion de risque :

Un risque correspond à un danger potentiel qui pourrait nuire à la santé ou à la sécurité. C'est une situation qui nécessite une attention particulière pour éviter des conséquences fâcheuses.

L'importance de la prévention :

La prévention permet de réduire, voire d'éliminer, ces risques. C'est une étape cruciale dans n'importe quel projet, y compris dans le domaine de l'agencement.

Les bénéfices de la prévention :

Quand on prend le temps de bien prévenir les risques, on assure non seulement la sécurité de chacun mais aussi une meilleure réalisation du projet. Un accident évité, c'est du temps et de l'argent épargnés.

2. Identifier les risques potentiels :

Les risques liés au matériel :

Certains équipements peuvent être dangereux s'ils sont mal utilisés. Par exemple, une scie circulaire mal maintenue peut causer de graves blessures.

Les risques liés à l'environnement :

L'environnement de travail peut également présenter des risques. Par exemple, un plan de travail mal éclairé peut favoriser des accidents.

Les risques liés au comportement :

Parfois, c'est le comportement des personnes qui peut créer des risques. Comme l'oubli du port des équipements de protection individuelle.

3. Évaluer les risques :

Évaluer les risques matériels :

Cela passe par la vérification régulière de l'état des équipements. Une machine bien entretenue, c'est une machine moins risquée.

Évaluer les risques environnementaux :

Il est important de vérifier que l'environnement de travail est sûr. Par exemple, l'éclairage doit être suffisant et les voies de circulation dégagées.

Évaluer les risques comportementaux :

Observer les comportements au travail permet d'identifier les mauvaises habitudes qui peuvent conduire à des accidents.

4. Prévenir les risques :

Prévenir les risques matériels :

Assurer la maintenance des équipements et former correctement leur utilisateur contribue grandement à la prévention des risques matériels.

Prévenir les risques environnementaux :

Des mesures simples comme un bon éclairage et un espace de travail rangé peuvent prévenir les risques environnementaux.

Prévenir les risques comportementaux :

Former le personnel aux bonnes pratiques et insister sur l'importance du port des équipements de protection individuelle permet de prévenir les risques comportementaux.

5. Réagir en cas d'incident :

La conduite à tenir :

En cas d'incident, il faut agir vite et bien. Connaître les gestes de premier secours et savoir qui contacter est essentiel.

L'analyse post-incident :

Après un incident, une analyse permet de comprendre ce qui s'est passé et d'éviter que cela ne se reproduise.

5.3 : L'amélioration continue :

La prévention des risques, c'est un processus constant d'amélioration. Il faut toujours chercher à faire mieux pour assurer la sécurité de tous.

6. La sensibilisation aux risques :

L'importance de l'information :

Il est crucial d'informer chacun sur les risques potentiels et les mesures de prévention. Un travailleur bien informé est un travailleur en sécurité.

Les formations de sécurité :

Des formations dédiées permettent d'acquérir les bons réflexes pour prévenir les risques et réagir en cas d'incident.

Le partage d'expériences :

Le partage des expériences est une excellente manière d'apprendre et de sensibiliser aux risques.

Exemple :

Un collègue qui a évité un accident grâce à son équipement de protection peut partager son expérience pour souligner l'importance de cet équipement.

7. La réglementation en matière de santé et sécurité :

Les obligations légales :

Il existe des lois qui encadrent la santé et la sécurité au travail. Il est important de les connaître et de les respecter pour éviter des problèmes juridiques.

Les normes professionnelles :

Certaines professions ont leurs propres normes de sécurité. Dans le domaine de l'agencement, par exemple, il y a des règles précises sur l'utilisation des machines et des matériaux.

L'importance du respect des règles :

Le respect des règles n'est pas seulement une question de légalité. C'est aussi une question de responsabilité envers soi-même et envers les autres.

8. Le rôle de l'encadrement :

Le rôle du manager :

Le manager a un rôle clé dans la prévention des risques. Il doit veiller à l'application des règles de sécurité et à la formation de son équipe.

Le rôle du formateur :

Le formateur a la responsabilité d'enseigner les bonnes pratiques et de sensibiliser aux risques. Son rôle est essentiel pour assurer la sécurité de tous.

L'importance du leadership :

Un bon leader sait inspirer son équipe à prendre au sérieux la sécurité. Il donne l'exemple et encourage chacun à faire de même.

Chapitre 9 : Communiquer avec les acteurs du projet

1. Cerner la communication dans un projet :

L'enjeu de la communication :

La communication constitue le pilier d'un projet réussi. Elle facilite le partage d'idées, la résolution des problèmes et favorise une atmosphère conviviale au sein de l'équipe.

Les acteurs d'un projet :

Les acteurs d'un projet regroupent toute personne participant directement ou indirectement à sa réalisation. On compte parmi eux, l'équipe du projet, le client, les fournisseurs et même les intervenants externes.

Les différentes formes de communication :

La communication au sein d'un projet peut être formelle ou informelle, orale ou écrite, interne ou externe. Il est essentiel de bien cerner ces différents types pour savoir comment et quand les utiliser.

2. Les techniques de communication efficace :

L'écoute active :

L'écoute active est une méthode de communication qui implique de se concentrer entièrement sur son interlocuteur, de comprendre son message et de fournir un retour pertinent. C'est une compétence indispensable pour toute personne engagée dans un projet.

La communication non verbale :

La communication non verbale concerne les gestes, les expressions faciales et le langage corporel en général. Parfois, elle peut véhiculer plus d'informations que les mots eux-mêmes.

La gestion des conflits :

Les conflits sont inévitables dans tout projet. Par conséquent, savoir les gérer efficacement est crucial pour maintenir une bonne ambiance au sein de l'équipe.

3. Communiquer en langue étrangère :

L'importance des langues étrangères :

Dans un monde de plus en plus globalisé, la capacité à communiquer en langue étrangère est un atout majeur. Elle offre la possibilité d'élargir les perspectives du projet et de collaborer avec des personnes de différentes cultures.

Les techniques d'apprentissage des langues :

L'apprentissage d'une nouvelle langue peut représenter un défi, mais avec les bonnes techniques, c'est tout à fait réalisable. Par exemple, l'immersion linguistique, l'utilisation d'applications mobiles ou la pratique régulière peuvent aider.

Les erreurs courantes et comment les éviter :

Quand on apprend une nouvelle langue, il est normal de faire des erreurs. L'important est de les reconnaître et d'apprendre de ces erreurs pour progresser.

Exemple :

Lorsqu'on travaille sur un projet avec des acteurs situés dans différents pays, la maîtrise d'une langue étrangère peut être un véritable atout. Par exemple, si l'équipe de projet est basée en France et le client en Allemagne, la capacité à communiquer en allemand peut faciliter la coordination et la compréhension mutuelle.